N° 4152. — XIVme Année. 5c. Le Numéro 5c. Mardi 19 Juin 1894.

PRIX D'ABONNEMENT
France pour la Suisse
Un an . . . . . fr. 10»—
Six mois . . . . . » 5»—
Trois mois . . . . » 2»50
Pour l'Etranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne.
Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.
Prix minimum d'une annonce 50 c.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à La Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

ABONNEMENTS ET ANNONCES
sont reçus à
L'IMPRIMERIE A. COURVOISIER
Rue du Marché, n° 1
LA CHAUX-DE-FONDS
et Rue du Collège 309, au Locle.

Du 1er Juin 1894 — GARE DE LA CHAUX-DE-FONDS — Du 1er Juin 1894

Arrivées de	m	m	m	m	s	s	s	s	s	s	Départs pour	m	m	m	s	s	s	s	s	s	s
Locle	6 04	8 07	9 47	11 43	12 41	2 25	3 50	6 13	8 01	11 52	Locle	8 07	10 02	11 45	12 55	2 25	4 01	6 13	8 15	10 06	11 —
Morteau	—	—	9 47	—	—	2 25	—	6 13	8 01	11 52	Morteau	8 07	10 02	—	—	2 25	—	6 13	8 15	—	—
Besançon	—	—	9 47	—	—	2 25	—	6 13	—	11 52	Besançon	8 07	10 02	—	—	—	—	6 13	—	—	—
Brenet⁸ au Locle	7 35	9 17	12 —	*1 05	1 57	3 24	5 26	7 32	*8 25	10 40	Brenet⁸ du Locle	8 40	10 32	12 25	*1 21	2 50	4 35	6 47	*7 45	8 50	11 05
Les Ponts	7 50	—	10 50	s	2 15	—	—	7 15	9 50		Les Ponts	8 28	11 55	—	—	2 30	—	7 30	—	10 05	
Neuchâtel	8 —	9 54	—	12 47	3 53	6 05	*8 08	—	9 58		Neuchâtel	6 12	8 17	9 54	12 47	2 35	*4 —	6 22	8 08	—	
Genève	—	—	—	12 47	3 53	6 05	—	—	9 58		Genève	6 12	—	9 54	12 47	—	—	6 22	8 08	—	
Bienne	—	9 05	11 42	12 45	3 46	5 40	7 10	10*22	10 55		Bienne	6 10	9 05	10 24	12 50	3 10	4 20	—	7 28	—	
Berne	—	9 05	11 42	12 45	3 46	5 40	7 10	—	10 55		Berne	6 10	9 05	10 24	—	3 10	4 20	—	7 28	—	
Bâle	—	—	11 42	12 45	3 46	—	7 10	—	10 55		Bâle	6 10	9 05	10 24	12 50	—	4 20	—	—	—	
Saignelégier	7 42	—	—	12 30	—	5 47	—	9 45	—	*	Saignelégier	—	8 23	—	1 43	—	6 16	—	—	10 23	*

Dimanches et Fêtes

ADMINISTRATION
et
BUREAUX DE RÉDACTION
Rue du Marché, n° 1

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont un exemplaire sera adressé à la Rédaction.

Prix d'abonnement

du 1er Juillet au 30 Septembre 1894

2 Fr. 50

Du 1er Juillet au 31 Décembre 1894

5 Francs.

Les nouveaux abonnés recevront gratuitement L'IMPARTIAL d'ici à fin courant et pourront obtenir aussi longtemps qu'il y en aura à disposition ce qui a paru de l'émouvant feuilleton en cours de publication dans la **Lecture des Familles !**

DIANE-LA-PALE

par JULES MARY

— LUNDI 18 JUIN 1894 —

La Chaux-de-Fonds

Evangélisation populaire. — Réunion publique, lundi 18, à 8 h. du soir (Demoiselle 102).
Intimité (Section de gymnastique). — Exercices, lundi 18, à 8 ½ h. du soir, au Collège de la Promenade.
Chœur mixte de l'Eglise nationale. — Répétition générale, lundi 18, à 8 ½ h, précises du soir, au local.
Grande Brasserie de la Métropole. — Concert, tous les soirs, dès 8 heures.
Club du Potêt. — Réunion quotidienne, à 9 ½ h. du soir, au Café de la Blague.
Brasserie du Square. — *Concert donné par* la troupe Christ de Zurich, ce soir et jours suivants, dès 8 heures.
Brasserie La Lyre (Collège 23). — Grand concert donné par la troupe Leynod, ce soir et jours suivants, dès 8 heures.

Orphéon. — Répétition générale, mardi 19, à 8 ¼ h. du soir, au Café des Alpes.
Helvetia. — Répétition partielle, mardi 19, à 9 h. du soir, au local.
Union chrétienne des jeunes filles. — Réunion, mardi 19, à 8 h. du soir, au Collège de l'Abeille, et à la cure.
Orchestre La Renaissance. — Répétition générale, mardi 19, à 8 ½ h. du soir, au local.
Club des Menteurs. — Assemblée générale, mardi 19, au local.
Frohsinn. — Gesangstunde, Dienstag den 19., um 9 Uhr, im Lokal.
Chorale du Cercle catholique national. — Répétition, mardi 19, à 8 h, du soir, au local, Chapelle 5.
Intimité. — Répétition de l'orchestre, mardi 19, à 8 ½ h. du soir, au local.
Club des Gob'Quilles. — Réunion, mardi 19, à 8 ½ h. du soir, au Quillier.
Union Chorale. — Répétition générale, mardi 19, à 8 ½ h. du soir, au local.
Orchestre l'Odéon. — Répétition générale, mardi 19, à 8 ½ h. du soir, au Casino.
La Coterie (section chorale). — Répétition, mardi 19, à 8 ½ h. du soir, au local.

Lettres d'écrivains

Les lettres des écrivains d'aujourd'hui ont-elle la même valeur artistique et la même saveur de haut goût que les lettres des écrivains de la génération de 1830 ? Il est permis d'en douter, écrit-on au *Temps*, lorsqu'on a parcouru la correspondance inédite d'Hippolyte Lucas, poète distingué et critique érudit mort en 1878, laissant une vaste collection d'autographes. Parmi les lettres qui lui furent adressées par les notabilités de la littérature, il en est qui sont de véritables modèles du genre et qui sous le rapport du style épistolaire de chaque écrivain, donnent lieu à d'assez piquantes comparaisons.

Nous voyons figurer là, en première ligne, Chateaubriand, qui conserve dans sa correspondance un certain air de solennité et de grandeur. C'est de lui qu'on peut dire surtout : « Le style, c'est l'homme. » En 1832, il fut emprisonné quelque temps pour cause politique. La jeunesse d'alors prit fait et cause pour lui, et Hippolyte Lucas adressa une ode à son illustre compatriote, en témoignage de sympathie. Celui-ci répondit par ces lignes courtes, mais pleine de dignité : « Votre ode, » monsieur, est noble et belle, je vous en remercie sincèrement. Soyez tranquille sur » mon sort. Je suis Breton, donc je ne puis » être un traître. » Chateaubriand se souvenait de la devise de la Bretagne : *Potius mori, quam fœdari.*

On retrouve encore la grande manière de l'auteur des *Martyrs* dans la lettre suivante relative à son tombeau qu'il s'était choisi, comme on sait, sur un rocher situé en face de Saint-Malo, sa ville natale.

« Je reçois. monsieur, votre lettre, avec les » beaux vers que vous avez bien voulu adres- » ser à ma tombe. J'y marche à grands pas, et » dans quelques jours j'y reposerai. Le bruit » des vagues m'empêchera d'entendre le bruit » du monde. C'est à vous, monsieur mon com- » patriote, de soutenir de votre voix la cause » de la religion que je n'abandonne pas, mais » que je laisse en mourant à mes dignes suc- » cesseurs. Croyez, je vous prie, que le nom » d'un Breton sera toujours cher et agréable à » un homme élevé sur nos bruyères et le long » des flots qui baignent notre chère et pauvre » Bretagne. »

Nous voyons souvent reparaître, dans cette correspondance d'Hippolyte Lucas, le nom de Victor Hugo, qui fut très lié avec le critique du *Siècle*. Ses lettres visent moins à l'effet que celles de Châteaubriand, mais elles ont un cachet bien personnel. Dans les unes, on retrouve le procédé habituel du maître, qui est l'antithèse; dans les autres, on remarque beaucoup de spontanéité et d'abandon. C'est ainsi qu'il trace d'une main courante ce joli billet à la Henri IV :

« Comment ! vous faites jouer une pièce » qu'on dit charmante, et je n'ensais rien. Vous » avez un succès et je ne suis pas là pour vous » applaudir. Savez-vous, mon cher poète, que » je vous en veux presque, et que je serais » tenté de retourner contre vous le billet de » Henri IV, au milieu d'un torrent de félici- » tations et d'injures ? C'est égal, vous allez » me faire faire le voyage de l'Odéon. En » attendant, je vous aime à tort et à travers. »

Cela est du meilleur goût, esprit et grâce, tout s'y trouve. Mais voici qu'à propos d'un ouvrage d'Hippolyte Lucas, sur le *Cid*, le poète rencontre sous sa plume le nom de Corneille. qu'il n'admirait pas sans réserve, et nous relevons le passage suivant : « Votre livre est solide et charmant. Vous placez le *Cid* un peu haut peut-être. Mais j'aime les fanatismes et les tendresses d'un esprit pour un autre esprit. Quant à moi, je préférerai toujours les créations aux œuvres de seconde main ; (au fond, vous êtes de mon avis, n'est-ce pas ?) et je donnerais cinquante *Cid* pour un *Misanthrope*, et tout Corneille pour les soixante pages surhumaines, éparses dans le vieux *Dante*.

Cela n'empêche pas votre livre d'être exquis..., etc. Remarquons en passant à l'aide de quelle savante diplomatie Victor Hugo arrive à se concilier les opinions adverses, quand l'intérêt de sa gloire lui paraît être en jeu. Avec Hippolyte Lucas, il avait affaire à forte partie, à un critique qui, sans être classique, dans le sens étroit du mot, avait conservé le respect des traditions séculaires ; il fallait prendre à son égard certains ménagements. Aussi lui écrit-il : « La critique n'existe qu'à » la condition d'être aussi la philosophie. » Vous le comprenez, vous. Pourquoi ? parce » que vous êtes un poète, parce que vous êtes » un artiste, parce que vous êtes un écrivain. » Quant à l'antithèse, il n'y renoncera, dit-il, que « lorsque le Bon Dieu aura renoncé à la sienne, le *Jour et la Nuit*. »

Et voici précisément une autre lettre de lui, qui n'a rien d'ailleurs, au fond, d'excessif, et qui roule presque entièrement sur une antithèse. « Je viens de relire, mon cher ami, vo- » tre gracieux volume : vos *Heures d'amour* » sont amies de l'exil. Vous rendez-vous » compte que vous êtes un charmant poète, » pas *Racinien* du tout ? Si l'on en croyait le » critique, on n'achèterait pas le poète, et les » *Heures d'amour* n'en seraient pas à leur » quatrième édition. Mais vous avez le bon- » heur d'être plus fort comme homme de l'a- » venir que comme champion du passé, et vos » vers, cher poète, triomphent de vos doctri- » nes. Vous serez puni par le succès, c'est » bien fait ! Ah ! vous voulez relever de Boi- » leau et de Le Batteux en critique ? Eh bien ! » votre poésie se révolte contre vous et vous » bat. Elle ne relève, elle, que de l'éternelle » nature. Elle a la grâce et le charme, elle est » délicate et forte ; elle pense et elle aime. » Dites-en pis que pendre à présent, elle s'en » fiche pas mal ! » La chute a de l'imprévu. Quant aux mots : « Pas *racinien* du tout », ils prouvent que Victor Hugo n'avait pas plus digéré Racine que Corneille.

Lamartine ignore les préparations savantes. Il écrit au courant de la plume, comme il pense, et ses lettres sont quelquefois d'une éloquente simplicité, comme celle-ci, par exemple, qui révèle les misères du pauvre grand homme : « Excusez un homme succom- » bant sous l'excès du travail et des disgrâces. » Je vous réponds au milieu d'une assemblée » de cinq cents créanciers attendant leur » miette de pain de ma plume. Que Dieu et le » *Siècle* me soient en aide ! Pouvez-vous m'ob- » tenir l'insertion de l'article ci-joint ? Mille » sentiments de reconnaissance. » Apprend-il qu'un éditeur, à qui, d'ailleurs, il faut bien le dire, il avait abandonné son droit de propriété sur un de ses romans, s'oppose à la représentation d'un opéra tiré de cet ouvrage, il s'écrie avec l'accent de l'honnête homme indigné, mais peu au courant des affaires de ce monde : « Je suis désolé d'apprendre » que le succès que je vous dois pourrait » vous coûter un ennui. Sachez du moins que » je n'y suis pour rien et que j'aurais rougi » de spéculer sur votre bonté. L'idée même » d'une pareille simonie ne m'aurait pas ap- » proché, etc. »

Balzac, cet autre grand poète en prose, n'avait pas son pareil pour tourner une lettre de remerciements, si nous en jugeons par celle-ci ; « Monsieur, vous me paraissez un » rival beaucoup trop dangereux pour que je » vous fasse des compliments. J'ai lu avec » trop de plaisir, pour qu'il ne s'y mêlât pas » de crainte, votre joli roman. Agréez mes » salutations inquiètes, et les vœux que je fais » pour que vous soyez un paresseux... » — Que de choses entre ces lignes ! Convenons qu'il est difficile d'être plus fin et plus courtois, et que Balzac se montre là un vrai gentilhomme de lettres. *(A suivre).*

Nouvelles étrangères

France. — Le *Journal des Débats* reproduit une lettre d'un correspondant suisse conseillant d'essayer en France le régime politique suisse. Le *Journal des Débats* ajoute :

« Nous ne médisons pas de la constitution suisse, nous ne vantons pas le régime parlementaire, mais la Suisse est un Etat fédéral et la France un pays centralisé ; et ces différences ne nous permettent pas un changement de constitution. »

— La semaine dernière le général Edon, passant une inspection, pria le lieutenant Schiffmacher de lui faire voir son revolver. L'arme était chargée, et le général la mania si malheureusement qu'un coup partit et frappa le lieutenant au bas-ventre. Une péritonite s'ensuivit, et le lieutenant est mort samedi.

Le général Mercier, ministre de la guerre, a ouvert une instruction judiciaire contre le général Edon.

Allemagne. — Après la dernière parade du régiment des gardes du corps et du régiment des hussards de la garde, qui eut lieu mercredi dans la plaine de Bornstedt, près Berlin, l'empereur Guillaume II a commandé une attaque de sept régiments de cavalerie contre deux régiments et un bataillon d'infanterie et s'est mis lui-même à la tête de la cavalerie. Cette manœuvre avait pour but de démontrer qu'un corps d'infanterie, s'il n'est pas très considérable, peut toujours être enfoncé et dispersé par une cavalerie supérieure en nombre, même s'il oppose à la charge le feu le plus rapide et le plus nourri.

— Un crédit de 100,000 marcs a été inscrit au nouveau budget de la guerre pour l'achat des bicyclettes destinées à l'infanterie et aux régiments de chasseurs. Chaque bataillon sera pourvu de deux bicyclistes. Dès à présent, l'achat de 830 machines est décidé. Les bicyclistes militaires, pendant les marches, serviront à maintenir les communications entre les différents membres du corps d'armée en mouvement ; quand il y aura des avant-postes, ils serviront à maintenir les communications entre ceux-ci et le gros des troupes. Dans le service des villes, les cyclistes militaires feront le service d'ordonnance en l'absence de cavaliers. Les cyclistes paraissent surtout devoir être utilisés pour le service des étapes et des relais, afin de décharger la cavalerie de ce soin, et dans les forteresses ils seront exclusivement chargés du service d'ordonnance, de sorte que la cavalerie y sera désormais inutile.

Le prix moyen fixé par le budget pour l'achat de machines est de 300 marcs.

Italie. — M. Crispi vient d'échapper à un attentat dont l'auteur avoue ses opinions anarchiques.

M. Crispi habite une fort belle demeure située au haut de la via Gregonaria, près de la Société des mines. C'est de là que chaque jour il sort pour se rendre au Montecitorio. Sa santé l'oblige en tout temps à se servir d'une voiture fermée, et c'est cette particularité qui l'a sauvé.

Samedi, à deux heures et quart, M. Crispi avait pris place en sa voiture avec son chef de cabinet. L'équipage descendit sans encombre la via Gregoriana et tourna rapidement la place où la via Capo-le-Case rencontre la via Gregoriana.

A cet endroit est l'hôtel Molaro, habité surtout par des familles anglaises et américaines.

L'assassin était embusqué à ce tournant.

A deux heures vingt, une détonation retentit. La balle s'était logée dans la paroi de la voiture.

Aussitôt M. Crispi se lève, paraît à la portière, ordonne au cocher de continuer son chemin jusqu'à la Chambre.

La foule se précipite sur l'assassin. Il avait jeté le revolver qu'il tenait à la main droite ; il en tenait un autre de la main gauche et semblait prêt à recommencer le feu. Le député Puglafese arracha l'arme encore fumante et la remit à M. Crispi.

Les acclamations retentissent. On a toutes les peines du monde à arracher le meurtrier des mains de la foule qui veut l'écharper. Les gardes de la sûreté publique et les carabiniers accourent et s'en emparent.

C'est un jeune homme de vingt-cinq ans, Pietro Luga, natif de Lugo, en Romagne, le pays révolutionnaire par excellence.

Il se dit menuisier. Ses compagnons, à cause de ses opinions ultra-avancées, l'ont surnommé Marat. Il affirme être arrivé à Rome le matin même avec l'intention arrêtée de tuer M. Crispi. Il regrette d'avoir manqué son coup.

Sur tout le parcours, depuis la rue Capo-le-Case, dans la via della Merude, sur la place Colonna, la voiture du ministre a été l'objet d'ovations sans fin.

M. Crispi est arrivé à la Chambre et il a tout de suite raconté le fait au président. Il est entouré de députés qui lui pressent la main avec effusion.

Le roi, aussitôt averti, a envoyé son premier aide de camp complimenter son premier ministre d'avoir échappé à cet attentat.

Pendant toute la journée, les membres des commissions, les sénateurs, la municipalité de Rome a envoyé des délégués auprès de M. Crispi.

Le président, M. Bianchini, sur la demande du député Mordini, a ouvert la séance en flétrissant énergiquement, au nom de la Chambre, le crime auquel M. Crispi a échappé et en souhaitant au vieil homme d'Etat de longues années pour le service de la patrie.

M. Crispi, très ému, après de longues salves d'applaudissements, remercie ses collègues d'une démonstration qui restera ineffaçable dans son cœur. Les bravos recommencent et se prolongent pendant plusieurs minutes.

M. Crispi ajoute que ni les menaces ni les offenses ne l'écarteront de son devoir.

Les dépêches privées affluent au palazzo de la via Gregoriana.

On organise des démonstrations à Rome et dans plusieurs villes.

Cet attentat consolide, de l'aveu de tous, la situation du président du conseil.

Belgique. — Samedi, la population de Charleroi a assisté au spectacle vraiment ex-

traordinaire d'un bicycliste enlevé dans les airs par un ballon.

Ce tour de force s'est accompli devant une affluence énorme de curieux qui ont applaudi avec enthousiasme, lorsqu'ils ont vu le bicycliste Despiegeleer se présenter, prêt à attacher sa machine aux cordages du *Belgica*, l'aérostat du capitaine Denys. Pour la circonstance, il avait orné son bicycle d'une originale décoration florale.

Les derniers apprêts s'achevèrent au milieu de l'animation grandissante du public, et à six heures dix-sept, le *Belgica* quittait la place de la Ville Haute, emportant dans les airs l'aéronaute et l'intrépide bicycliste qui pédalait avec vélocité.

Impossible de dépeindre l'enthousiasme de la foule au moment où le premier bicycliste franchissait ainsi l'espace de toute la rapidité de ses roues pneumatiques.

Cette innovation, à jamais mémorable pour le monde de la pédale, a été fêtée à Charleroi par des réjouissances populaires. La *Belgica* a atterri très heureusement près des carrières de Bouffioulx, après un parcours aérien de 27 minutes.

Les écuries d'Augias

Les nouvelles des Etats-Unis ne sont pas précisément consolantes pour les amis sincères des institutions démocratiques. Il se poursuit à la fois à Washington et à New-York, deux enquêtes qui révèlent des abîmes de corruption administrative et politique dont la profondenr défie toute comparaison.

A New-York, c'est des rapports de la police et des maisons clandestines de jeu ou de prostitution que l'on s'occupe. Sur l'initiative de la presse, qui, depuis quelque temps, dénonçait la complicité des gardiens attitrés de l'ordre public avec quelques-uns des exploiteurs les plus éhontés du vice, un comité de recherches a été formé devant lequel ont dû comparaître et se soumettre à la tortnre de la *cross-examination* ou du contre-interrogatoire non seulement les agents et les officiers de la police active, mais encore les hauts personnages qui, sous le nom de commissaires, constituent l'autorité municipale suprême dans ce domaine.

Les découvertes faites par les enquêteurs ont été prodigieuse : tantôt ils ont arraché à l'inconscience des témoins des aveux stupéfiants, tantôt on a vu surgir au grand jour, à l'effroi des coupables, les preuves des actes les plus criminels. Il a été demontré que nombre d'officiers de police, non contents de fermer les yeux, moyennant finance, sur telle ou telle entreprise illégale, s'associaient sous main à leurs créatures recrutées, on devine dans quels bas-fonds, pour fonder eux-mêmes des établissements de ce genre et percevoir sur leurs revenus une dime profitable.

Leurs complices ou plutôt leurs instruments leur étaient livrés pieds et poings liés : sur leur tête était suspendue la menace d'une dénonciation, voire d'une descente et d'une procédure criminelle, du moment où ils prétendraient, soit restreindre leurs payements, soit tuer la poule aux œufs d'or en quittant leur métier. Ce système de chantage fonctionnait au vu et au su de la police entière et d'une partie du public ; au-dessous des gradés, qui touchaient leurs milliers de dollars, les simples agents se faisaient des profits plus modestes en persécutant ou en protégeant les prostituées ou les cabaretiers de bas étage.

Le pis était que la contagion du mal s'était répandue fort loin. Comme il était avéré qu'un poste, même infime, dans la police municipale valait, en dehors des appointements dérisoires, une vraie petite fortune au titulaire, les politiciens — aldermen, conseillers municipaux, membres importants du Tammany hall — avaient pris la douce habitude de mettre aux enchères leur influence et de vendre à beaux deniers comptants la recommandation pour telle ou telle place.

Telle est la plaie que les enquêteurs de New-York sont en train de sonder. Ils paraissent résolus à y porter le fer et le feu. Leur curiosité légitime fait si grand'peur à ceux qui se sentent plus ou moins compromis qu'ils fuient en Europe ou se cachent. Ainsi a fait le trop célèbre grand chef de Tammany, Richard Crokes, dont la déposition aurait été précieuse, mais qui a préféré mettre l'Océan entre ses questionneurs et lui.

Le malheur est qu'une fois le mal connu, il faudrait le guérir et pour cela se résoudre une fois à oublier les querelles politiques, grâce auxquelles les politiciens malhonnêtes sont les maîtres. Il faudrait une entente sur le terrain municipal entre républicains et démocrates probes ; or, c'est, paraît-il, demander l'impossible. L'enquête aura simplement rappelé ce que l'on savait depuis les exploits de Tweed et de sa bande ; puis les choses reprendront comme devant jusqu'à nouvel ordre.

Il en sera de même au Sénat fédéral où la déposition du président du syndicat des sucres, M. Havemeyer, a révélé l'emploi par cette association d'une corruption systématique qui a obtenu ses fins, puisque le tarif a été voté sur ses indications.

On se demande quand on sentira que la mesure est comble et que tout délai peut devenir fatal ? Au fond, il n'y a pas de question plus grave et plus urgente. Il s'agit de savoir si le *self government*, si le régime représentatif est possible dans la démocratie sans entraîner à sa suite un effroyable cortège de scandales et d'abus.

Le danger de l'existence de ces écuries d'Augias, c'est que, si l'on ne procède pas soi-même et vite à leur nettoyage, c'est un Hercule, c'est un homme providentiel qui finira par s'en charger.

Chronique suisse

Militaire. — Mercredi, une partie de l'état-major général, sous la direction de trois majors a passé l'inspection de la gare d'Olten au point de vue de la facilité d'embarquement des troupes et du matériel de guerre en cas de mobilisation. Le résultat de cet examen a été satisfaisant sous tous les rapports.

Olten et Berthoud sont considérés comme points de réunion des différentes unités de troupes en cas de mobilisation.

— L'arsenal fédéral de Winterthour est complétement terminé.

Invention. — Le *Genevois* de vendredi écrivait sous ce titre :

Une invention retentissante vient d'être faite au laboratoire da physique de l'Université de Genève. Notre concitoyen, M. Charles Margot, le distingué préparateur du cabinet de physique, vient de trouver des procédés complètement nouveaux qui révolutionnent à l'heure qu'il est l'industrie de la décoration sur verre et sur porcelaine. M. Margot a découvert un fait complètement imprévu : la possibilité d'écrire sur le verre et la porcelaine avec une touche d'aluminium. Il suffit de prendre certaines précautions dans le nettoyage de l'objet à graver et de le recouvrir d'un peu d'eau. Cette méthode, à la portée de chacun, permet avec un peu d'exercice d'obtenir de très beaux dessins qui frappent par la nouveauté et l'originalité du procédé. C'est simple, mais il fallait y penser. Ce qui était beaucoup plus difficile c'est de transformer ce fait curieux en une application industrielle et de grande valeur artistique. Après plusieurs mois de savantes et difficiles recherches, l'auteur y est parvenu. Il a donné une théorie fort ingénieuse des phénomènes d'adhérence des différents métaux avec d'autres subtances, mais ces considérations sortiraient de notre cadre ; puis il a créé tout un outillage très pratique : qu'on se figure une sorte de tour avec disques en aluminium, plissières pour la plaque de verre permettant de faire automatiquement de merveilleux dessins. Ces dessins semblent en argent incrusté dans le verre et ont en plus l'éclat particulier et si beau de l'aluminium poli. Empressons-nous dire que ces dessins sont inaltérables à l'air et au lavage. Les modèles ont été envoyés à plusieurs sociétés savantes suisses et étrangères, nous avons pu en voir et l'on est émerveillé par les résultats obtenus : cadre pour miroirs, pour photographies, carreaux de couleur, pour pavillons ; vitraux d'église ; verres à boire décorés ; panneaux d'intérieur, tasses à thé en porcelaine.

Nous n'avons pas besoin de dire que nous sommes loin de la touche d'aluminium citée plus haut et qui cependant rendra des services dans le public. C'est un art créé de toutes pièces après bien de patients essais. La place nous manque pour effleurer toutes les applications que notre concitoyen a tirées de ces études sur l'aluminium.

A côté de la touche d'aluminium qui laisse une trace indélébile, M. Margot a inventé le « crayon de magnésium » d'un emploi plus facile et dont le dessin sur verre ou porcelaine s'efface de lui-même au bout de quelques heures ou de quelques jours à volonté et peut servir pour conséquent pour esquisser des canevas destinés à être peints. Disons encore que le magnésium grave en présence d'un peu d'eau tous les corps sauf le diamant. Un bijoutier disait que le procédé lui semble infaillible et très utile pour les novices en pierres précieuses; les plus beaux strass sont immédiatement rayés.

Enfin le zinc et le cadmium surtout, taillés en en disques et employés avec un appareil spécial à rotation très rapide donnent des résultats curieux et viennent confirmer les prévisions théoriques faites par M. Margot dans ses premiers travaux sur l'aluminium.

Toutes ces inventions ont été brevetées dans les principaux pays d'Europe et d'Amérique ainsi que l'application de ces procédés dans les arts d'amateurs. Une maison de Genève construit un modèle de machine simplifié en vue des amateurs, car c'est un art nouveau qui vient de naître et auquel beaucoup de personnes se livreront.

Nous sommes heureux que cette découverte appartienne à la science genevoise ; elle compte à son avoir un vaillant pionnier de plus qui vient de se faire brusquement un nom et une situation dans l'art de la décoration.

Tribunal fédéral. — L'article 287, chapitre de l'action révocatoire, de la loi sur la poursuite et la faillite, dit que tout paiement opéré par le débiteur insolvable, dans les six mois avant la saisie ou l'ouverture de la faillite, est nul s'il a été fait autrement qu'en « numéraire « ou en « valeurs usuelles ».

Le Tribunal fédéral a dû juger hier si la lettre de change rentre dans cette dernière catégorie de valeurs. Il a résolu la question négativement.

M. Weber, juge rapporteur, a fait observer que dans sa rédaction primitive le projet de loi, copié de la loi prussienne, disait « papier de commerce ». Cette expression subsista à travers plusieurs débats de l'Assemblée fédérale. Le Conseil fédéral lui a substitué les mots « valeurs usuelles », qui manquent de précision. Il faut les interpréter comme ne comprenant que les valeurs qui éteignent immédiatement la dette, ce qui n'est pas le cas de la lettre de change, laquelle n'est qu'une promesse de payer une constitution de dette.

La lettre de change ne rentre donc pas dans les valeurs usuelles constituant un paiement inattaquable au sens de l'article 287 de la loi.

France et Suisse. — D'après la *Gazette de Lausanne*, une récente décision ministérielle admet en franchise en France, les fromages fabriqués par des Suisses propriétaires dans la zone franche de Savoie et du pays de Gex. Cette faveur n'existait jusqu'ici que pour les fromages fabriqués par des propriétaires français.

Nouvelles des cantons

VAUD. — La *Revue* raconte l'amusante anecdote ci-après :

« Roger de W...., âgé de douze ans, élève de 4me du Collège cantonal, n'était pas ce qu'on appelle un mauvais écolier ; mais, quoique d'intelligence vive, il ne mordait guère à l'enseignement classique ; il ne se sentait pas le tempérament d'un futur avocat, pasteur ou professeur; l'idée de poursuivre pendant de longues années encore des études qui ne lui disaient rien le tourmentait. C'est sous l'empire de cette idée que, ne prenant conseil que de lui-même, il écrivit en secret à... Guillaume II, empereur d'Allemagne et roi de Prusse.

Son épitre disait en substance que l'écrivain en était un jeune élève du Collège cantonal de Lausanne, fils de M. le greffier du plus haut tribunal de la Suisse, arrière-petit-fils d'un général ; qui ne faisait rien de bon au Collège cantonal et sollicitait la faveur d'entrer dans l'armée allemande ; qui éprouvait beaucoup d'admiration pour l'empereur ; aimait aussi ses enfants, dont il avait vu les portraits dans un album, et priait Sa Majesté de saluer plus particulièrement le second de ses fils. Le pli contenant cette lettre portait à un angle : *Persœnlich* (personnel) ; il était adressé à *Monsieur l'empereur Guillaume, à Berlin*.

Guillaume II ne jeta pas au panier la missive du collégien, dont le ton à la fois décidé et naïf ne dut pas lui déplaire. Il fit prendre par le ministre suisse à Berlin des renseignements sur la famille de son jeune correspondant. Inutile de dire que ces renseignements, corroborés par l'ambassade allemande à Berne furent les meilleurs.

De tout ceci ne se doutait nutlement le père de Roger, lorsqu'il y a quelques jours, arrive chez lui, à Lansanne, un attaché de l'ambassade de Berne : « Vous avez, demande-t-il à M. de W...., un fils qui se nomme Roger ? — Oui, qu'a-t-il fait le garnement ? — Oh ! rassurez-vous, rien de mal. » Et le visiteur met M. de W...., qui tombait des nues, au courant de la demande de son fils. Cette

---

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL 39

EN FAMILLE

PAR

HECTOR MALOT

— Avec plaisir si vous me promettez de ne dire à personne où je demeure.

— Je vous le promets.

— Alors quand voulez-vous venir ?

— J'irai dimanche chez une de mes tantes à Saint-Pipoy ; en revenant dans l'après-midi je peux m'arrêter.»

A son tour Perrine eut un moment d'hésitation, puis d'un air affable :

« Faites mieux, dînez avec moi. »

En vraie paysanne qu'elle était, Rosalie s'enferma dans des réponses cérémonieuses, sans dire ni oui ni non; mais il était facile de voir qu'elle avait une envie très vive d'accepter.

Perrine insista :

« Je vous assure que vous me ferez plaisir, je suis si isolée.

— C'est tout de même vrai.

— Alors c'est entendu ; mais apportez votre cuiller, car je n'aurai ni le temps, ni le fer-blanc pour en fabriquer une seconde.

— J'apporterai aussi mon pain, n'est-ce pas ?

— Je veux bien. Je vous attendrai dans la carrière ; vous me trouverez occupée à ma cuisine. »

Perrine était sincère en disant qu'elle aurait plaisir à recevoir Rosalie, et à l'avance elle fit fête : une invitée à traiter, un menu à composer, ses provisions à trouver, quelle affaire ! et son importance devint

Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

quelque chose de sensible pour elle-même : qui lui eût dit quelques jours plus tot qu'elle pourrait donner à dîner à une amie ?

Ce qu'il y avait de grave, c'était la chasse et la pêche, car si elle ne dénichait pas des œufs, et ne pêchait pas du poisson, ce dîner serait réduit à une soupe à l'oseille, ce qui serait vraiment par trop maigre. Dès le vendredi elle employa sa soirée à parcourir les entailles voisines, où elle eut la chance de découvrir un nid de poule d'eau ; il est vrai que les œufs des poules d'eau sont plus petits que ceux des sarcelles, mais elle n'avait pas le droit d'être trop difficile. D'ailleurs sa pêche fut meilleure, et elle eut l'adresse de prendre avec sa ligne amorcée d'un ver rouge une jolie perche, qui devait suffire à son appétit et à celui de Rosalie. Elle voulut cependant avoir en plus du dessert, et ce fut un groseillier à maquereau poussé sous un têtard de saule qui le lui fournit; peut-être les groseilles n'étaient-elles pas parfaitement mûres, mais c'est une des qualités de ce fruit de pouvoir se manger vert.

Quand à la fin de l'après-midi du dimanche Rosalie arriva dans la carrière, elle trouva Perrine assise devant son feu sur lequel la soupe bouillait :

« Je vous ai attendue pour mêler le jaune d'œuf à la soupe, dit Perrine, vous n'aurez qu'à tourner avec votre bonne main pendant que je verserai doucement le bouillon ; le pain est taillé. »

Bien que Rosalie eût fait toilette pour ce dîner, elle ne craignit pas de se prêter à ce travail qui était en jeu, et des plus amusants pour elle encore.

Bientôt la soupe fut achevée, et il n'y eut plus qu'à la porter dans l'île, ce que fit Perrine.

Pour recevoir sa camarade qui tenait encore sa main en écharpe, elle avait rétabli la planche servant de pont :

« Moi, c'est à la perche que j'entre et sors, dit-elle, mais cela n'eût pas été commode pour vous, à cause de votre main. »

La porte de l'aumuche ouverte, Rosalie ayant aperçu dressées dans les quatre coins des gerbes de fleurs variées, l'une de massettes, l'autre de butomes rosés, celle-ci d'iris jaunes, celle-là d'aconit aux clochettes bleues, et à terre le couvert mis, poussa une exclamation qui paya Perrine de ses peines.

« Que c'est joli ! »

Sur un lit de fougère fraîche deux grandes feuilles de patience se faisaient vis-à-vis en guise d'assiettes et sur une feuille de berce beaucoup plus grande, comme il convient pour un plat, la perche était dressée entourée de cresson ; c'était une feuille aussi, mais plus petite, qui servait de salière, comme c'en était une autre qui remplaçait le compotier pour les groseilles à maquereau ; entre chaque plat était piquée une fleur de nénuphar qui sur cette fraîche verdure jetait sa blancheur éblouissante.

« Si vous voulez vous asseoir, dit Perrine en lui tendant la main.

Et quand elles eurent pris place en face l'une de l'autre, le dîner commença.

« Comme j'aurais été fâchée de n'être pas venue, dit Rosalie, parlant la bouche pleine, c'est si joli et si bon.

— Pourquoi donc ne seriez-vous pas venue ?

— Parce qu'on voulait m'envoyer à Picquigny pour M. Bendit qui est malade.

— Qu'est-ce qu'il a, M. Bendit ?

— La fièvre typhoïde; il est très malade, à preuve que depuis hier il ne sait pas ce qu'il dit, et ne reconnaît plus personne; c'est pour cela qu'hier justement j'ai été pour venir vous chercher.

— Moi ! Et pourquoi faire ?

— Ah ! voilà une idée que j'ai eue.

— Si je peux quelque chose pour M. Bendit, je suis prête : il a été bon pour moi ; mais que peut une pauvre fille ? Je ne comprends pas.

— Donnez-moi encore un peu de poisson, avec du cresson, et je vais vous l'expliquer. Vous savez que M. Bendit est l'employé chargé de la correspondance étrangère, c'est lui qui traduit les lettres anglaises et allemandes. Comme maintenant il n'a plus sa tête, il ne peut plus rien traduire. On voulait faire venir un autre employé pour le remplacer; mais comme celui-là pourrait bien garder la place quand M. Bendit sera guéri, s'il guérit, M. Fabry et M. Mombleux ont proposé de se charger de son travail, afin qu'il retrouve sa place plus tard. Mais voilà qu'hier M. Fabry a été envoyé en Ecosse, et M. Mombleux est resté embarrassé, parce qu'il lit assez bien l'allemand, et s'il peut faire les traductions de l'anglais avec M. Fabry, qui a passé plusieurs années en Angleterre, quand il est tout seul, ça ne va plus aussi bien, surtout quand il s'agit de lettres en anglais dont il faut deviner l'écriture. Il expliquait ça à table où je le servais, et il disait qu'il avait peur d'être obligé de renoncer à remplacer M. Bendit; alors j'ai eu l'idée de lui dire que vous parliez l'anglais comme le français.

— Je parlais français avec mon père, anglais avec ma mère, et quand nous nous entretenions tous les trois ensemble, nous employions tantôt une langue, tantot l'autre, indifféremment, sans y faire attention.

— Pourtant je n'ai pas osé; mais maintenant, est-ce que je peux lui dire cela ?

— Certainement, si vous croyez qu'il peut avoir besoin d'une pauvre fille comme moi.

— Il ne s'agit pas d'une pauvre fille ou d'une demoiselle, il s'agit de savoir si vous parlez l'anglais.

— Je le parle, mais traduire une lettre d'affaires, c'est autre chose.

— Pas avec M. Mombleux qui connaît les affaires.

— Peut-être. Alors s'il en est ainsi, dites à M. Mombleux que je serais bien heureuse de pouvoir faire quelque chose pour M. Bendit.

— Je le lui dirai.

La perche, malgré sa grosseur, avait été dévorée et le cresson avait aussi disparu. On arrivait au dessert, Perrine se leva et remplaça les feuilles de berce sur lesquelles le poisson avait été servi par des feuilles de nénuphar en forme de coupe, veinées et vernissées comme eût pu l'être le plus beau des émaux : puis elle offrit ses groseilles à maquereau.

« Acceptez donc, dit-elle en riant comme si elle avait joué à la poupée, quelques fruits de mon jardin.

— Où est-il votre jardin ?

— Sur notre tête : un groseillier a poussé dans les branches d'un des saules qui sert de pilier à la maison.

— Savez-vous que vous n'allez pas pouvoir l'occuper longtemps encore votre maison ?

— Jusqu'à l'hiver, je pense.

— Jusqu'à l'hiver ! Et la chasse au marais qui va ouvrir : à ce moment l'aumuche servira pour sûr.

— Ah ! mon Dieu. »

La journée qui avait si bien commencé finit sur cette terrible menace, et cette nuit-là fut certainement la plus mauvaise que Perrine eût passée dans son île depuis qu'elle l'occupait.

Où irait-elle ?

Et tous ses ustensiles, qu'elle avait eu tant de peine à réunir, qu'en ferait-elle ?

(A suivre.)

demande, ajoute-t-il, a été agréée par Sa Majesté, qui consent à se charger de l'éducation militaire de Roger ; il est admis à l'école des cadets de Karlsruhe, d'où il passera à celle de Potsdam. Dans cette dernière, il sera le seul étranger avec le fils du shah de Perse. Il conservera sa nationalité et ne sera nullement lié quant à l'avenir...

M. de W... eut, on le conçoit, de la peine à se séparer de son enfant ; il finit cependant par acquiescer à ses vœux. Roger est parti jeudi pour Karlsruhe.

GENÈVE. — (*Corresp.*) — Dimanche a eu lieu à Vésenaz une grande fête organisée par l'Union indépendante (lisez catholique-romaine). Il y a plus de vingt-cinq ans qu'aucune assemblée de ce genre n'avait eu lieu dans le canton de Genève. On lui attribue une signification politique ; la plupart des députés catholiques romains étaient présents.

Au Vatican, on avait eu connaissance de cette manifestation, et pendant le banquet est arrivée, par voie télégraphique, la bénédiction apostolique du pape Léon XIII. Cette preuve de sympathie a reçu un accueil enthousiaste.

Chronique de l'horlogerie

Horlogerie. — La Société des fabricants d'horlogerie du Locle s'est définitivement constituée mardi soir ; elle a nommé son comité. Le nombre des adhérents est de 47. Le comité est chargé d'élaborer un projet de règlement qui sera soumis à une prochaine assemblée générale.

Procurer des renseignements aux fabricants de la place ; chercher à attirer au Locle certaines branches de l'horlogerie qui ne s'y rencontrent plus, comme une fabrique de boîtes argent, métal et acier, ainsi qu'une bonne fabrique d aiguilles. etc., etc.; rétablir l'équilibre dans les différentes branches de notre industrie ; arrêter dans la mesure du possible l'avilissement des prix ; voilà tout autant de questions que cette Société aura à examiner prochainement.

La Société se mettra en rapport avec les Sociétés analogues de la fabrique et avec la Chambre cantonale du commerce et de l'industrie.

Visiteur américain. — Divers journaux annoncent que le super-intendant de la fabrique américaine de montres Elgin est en ce moment en tournée dans nos contrées pour étudier nos procédés de fabrication d'ébauches et de montres, en vue de transformer en conséquence ceux de la fabrique Elgin.

On nous affirme qu'en fait de procédés mécaniques, la fabrique Elgin pourrait nous en remontrer, et que la visite en question n'a d'autre but que de faire des commandes de cadrans, de pierres, de limes et de fournitures diverses que la fabrique Elgin a toujours tirées de nos pays.

Chronique neuchâteloise

⁂ *Le Locle.* — Le Conseil général a voté un nouvel emprunt communal, qui serait destiné à convertir l'emprunt 4 % de 1,400,000 francs de 1885, à consolider la dette flottante et à couvrir quelques crédits votés.

La Banque du Locle et la Banque cantonale neuchâteloise proposent de prendre cet emprunt de 1,800,000 fr. à forfait, au taux de 3,60 %, au cours de 98 fr. 75 et remboursable en 43 ans, avec faculté de dénonciation de la part de la commune du Locle dès l'an 1900.

⁂ *Peinture.* — Charles-Philogène Tschaggeny, né en 1815, est mort le 12 juin 1894, âgé de 79 ans, à Saint-Josse-ten-Noode (Belgique). Il était officier de l'ordre de Léopold et membre effectif du corps académique de l'Académie d'Anvers.

Il fut inhumé à Evere, dans le caveau de sa famille. Le Musée de Neuchâtel avait acquis en 1855 sa *Noce flamande au XVIIme siècle* et avait reçu de lui en don son *Halage*, en 1886, ce tableau représentant, écrivait-il, les progrès qu'il avait pu faire depuis l'exécution du premier.

⁂ *L'Urania* a fait hier sa troisième ascension à Neuchâtel ; trois voyageurs accompagnaient le capitaine Spelterini : MM. P. Lardy, Stucker fils et A. Dubois. Le ballon s'est élevé lentement en l'air et a plané plus d'un quart d'heure à quelques cent mètres au dessus de la place de départ ; puis, poussé sur le lac par un vent très faible, il est tombé à peu de distance de l'eau, mais quelques sacs de lest lancés par dessus bord l'ont fait remonter très haut ; alors l'*Urania* a pris la direction du nord-est, et on l'a bientôt perdu de vue.

L'atterrissage s'est effectué à 5 heures et demie, dans un marais, entre Cerlier et Aarberg.

Chronique locale

⁂ *Cercle Français.* — Par suite de la pluie de samedi, la *Commission de fêtes du Cercle français* a dû renvoyer les divertissements annoncés. Elle remercie sincèrement les nombreuses personnes qui se sont cependant rendues sur la place de fête et leur donne rendez-vous pour dimanche prochain avec le même programme. (*Communiqué.*)

⁂ *Errata.* — M. Ch. Nicolet nous demande l'insertion de quelques lignes rectificatives au sujet de l'article littéraire paru dans notre supplément d'hier :

« En parlant de — Humble histoire — je n'ai pas écrit : ces petites figures d'enfants sont souvent bien sales, mais bien *pâles*, ce qui n'est pas tout à fait la même chose.

» De plus on voudra bien lire au dernier alinéa : « La vie réelle n'est point ainsi ; elle a ses joies, *elle a aussi ses douleurs.* » L'omission de ces quelques mots rendant cette dernière phrase en complet désaccord avec la précédente.

» Recevez, etc. »

⁂ L'*Urania.* — Nous apprenons par un de nos abonnés, qui le tient de M. Spelterini lui-même, que le capitaine va venir dans notre ville avec son ballon, dans 8 ou 15 jours. On nous nomme déjà trois messieurs qui se font inscrire comme passagers.

Dernier Courrier et Dépêches

Arenches, 18 juin. — Les deux représentations de samedi et d'hier ont de nouveau été très fréquentées, celle de samedi par les élèves des écoles, celle d'hier par une foule énorme.

Pièce et acteurs continuent à être chaleureusement acclamés.

Berne, 17 juin. — Le Conseil fédéral a arrêté le texte d'une note répondant à la dernière dépêche du cabinet de Rome, qui refuse l'arbitrage. Il regrette cette détermination, qui laisse subsister une grave difficulté. Le refus étant basé sur le fait qu'il s'agit d'une question d'ordre intérieur, le Conseil fédéral fait remarquer encore qu'il entendait bien que les arbitres auraient eu à trancher tout d'abord le point de savoir si l'article 14, qui prévoit l'arbitrage, peut être invoqué, et que cette manière de procéder ne préjugeant ni du droit des parties ni des faits, était de nature à lever toutes les hésitations.

Le Conseil fédéral formule les plus expresses réserves sur les conséquences qui pourraient résulter de la situation créée par le gouvernement royal. Le Conseil fédéral publiera sur cette affaire un rapport à l'Assemblée fédérale, et il y joindra les notes échangées entre les deux gouvernements.

Zurich, 17 juin. — M. Seidel a succombé à Aussersihl pour l'élection d'un conseiller municipal par 1,641 voix contre le candidat des anti-socialistes Hammann, qui a réuni 2,542 voix. La propagande de Seidel avait été acharnée.

Service particulier de *L'Impartial*

Berne, 18 juin. — *Conseil national.* — Le Conseil est presque au complet. Beaucoup de monde aux tribunes. M. de Steiger (Berne) développe son interpellation dont voici le texte :

Les soussignés prient le Conseil fédéral de leur fournir des renseignements sur la situation du secrétariat ouvrier suisse et en particulier sur les points suivants :

1° Quelle est la tâche incombant au secrétariat ouvrier et pour laquelle il est rétribué, et quels sont les fruits de son travail depuis qu'il a été institué ?

2° Le Conseil fédéral est-il d'accord que le secrétaire ouvrier emploie la plus grande partie de son temps et de son activité à faire de l'agitation politique ?

M. de Steiger constate que dans tous les rapports du secrétaire ouvrier on trouve cette excuse que s'il n'a pas encore dressé la statistique des salaires il n'en a pas encore eu le temps, dans cinq ou six semaines il aura terminé cet ouvrage.

Un ouvrier de Zurich a écrit à ce propos à M. de Steiger. Si M. Greulich n'a besoin que de cinq semaines pour ce travail, on est en droit de se demander pourquoi il n'a pas employé ce temps à travailler au lieu de voyager dans tout le pays. M. de Steiger rappelle les nombreuses conférences données sur tous les points du pays par M. Greulich. Il termine en déclarant qu'il est impossible d'admettre qu'un fonctionnaire payé par la Confédération abuse de sa situation pour se vouer presque exclusivement à l'rgitation politique.

Berne, 18 juin. — Le pétition de la Ligue sociale suisse au Conseil fédéral au sujet des mesures à prendre contre les anarchistes a recueilli jusqu'à la fin de la semaine dernière 25,325 signatures.

Le socialiste indépendant Kühnel, de Zurich, qui a été l'objet d'un arrêté d'expulsion de la part du Conseil fédéral, a été conduit samedi matin à la frontière allemande.

M. Bavier a donné sa démission de son poste de ministre de Suisse à Rome, pour motifs de santé. Le Conseil fédéral lui a demandé de vouloir bien ajourner sa décision jusqu'en automne, espérant que d'ici là sa santé s'améliorera assez pour lui permettre de continuer ses fonctions.

Berne, 18 juin. — Le Conseil fédéral a pris la décision suivante :

Le Département des chemins de fer est invité à lui soumettre un projet de loi édictant de nouvelles prescriptions pour les compagnies de chemins de fer suisses, ayant pour but d'éviter les abus dans l'exercice du droit de vote des actionnaires aux assemblées générales et de faire coopérer la Confédération et les cantons dans la constitution des autorités des compagnies.

Berne, 18 juin. — Le Conseil fédéral a ratifié les propositions de la commission pour l'achat des œuvres d'art exposées au dernier Salon.

—

Troppau, 18 juin. — Le nombre des morts dans les mines de Karwin est établi à 232. Pendant les travaux de sauvetage, il y a eu 35 victimes, dont 25 sont mortes. 128 des mineurs étaient mariés. Les recherches continuent.

New-York, 18 juin. — Les grands abattoirs de Jersey-City ont brûlé. Beaucoup de machines et de peaux ont été détruites par les flammes. 2000 moutons vivants ont péri.

Constantinople, 18 juin. — Les jouanaux reproduisent une proclamation de Mahmoud-Pacha, gouverneur de la Crète, interdisant les réunions de chrétiens. Cette mesure aurait causé une grande indignation.

Rome, 18 juin. — M. Crispi a reçu des dépêches de félicitation de tous les princes de la maison de Savoie, de Bismarck, de Caprivi, de Castelar, de quantité de municipalités et d'associations italiennes. Les ambassadeurs d'Angleterre et d'Allemagne lui ont apporté les félicitations de Guillaume II et de lord Rosebery.

On se demande comment Lega, qui était tout à fait misérable et sans travail depuis longtemps, a pu se procurer des ressources pour venir à Rome et avoir encore 30 francs sur lui après l'achat de deux pistolets.

Bruxelles, 18 juin. — Une explosion formidable s'est produite dans la rue Royale, chez M. Calnonne. qui était absent. Les pompiers et la police visitent l'immeuble, qui est presque entièrement détruit. Jusqu'ici, aucune victime n'a été découverte.

Naples, 18 juin. — Le corps de M. Nicotera a été transporté hier par train spécial de Castellamare à Naples. Sur tout le parcours, il y a eu de grandes manifestations.

Rome, 18 juin. — Hier soir, un groupe de citoyens a voulu faire une nouvelle manifestation en l'honneur de M. Crispi. Un autre groupe s'y opposa et la police police dut intervenir. L'incident n'a d'ailleurs pas eu de suites graves.

Parme, 18 juin. — On a inauguré hier une exposition des œuvres du Corrège, à l'occasion de son quatrième centenaire.

Edimbourg, 18 juin. — Plusieurs grèves de mineurs commenceront d'aujourd'hui en huit.

Gibraltar, 18 juin. — L'*Aréteive* est arrivé pour faire du charbon. On attend encore 5 vaisseaux de l'escadre de la Méditerranée.

Bibliographie

Le **Moniteur de l'industrie et du bâtiment**, revue suisse du génie civil, de l'architecture et de l'industrie, qui se publie à Genève pour toute la Suisse, contient dans son numéro de cette semaine une étude technique sur les travaux des forces motrices de Chèvres, des articles intéressants sur le génie civil, l'architecture, l'industrie, l'électricité, etc., etc., des renseignements divers et une planche hors texte en phototypie, représentant la rupture du pont de Wolhusen et les forces motrices du Rhône.

Le Journal des Dames

Sommaire du n° 24 :

Poésie. — Parole d'une mourante, par H.-Frédéric Amiel.

Causerie. — Une excellente publication, par B. Vadier.

Hygiène. — La chaussure difforme, par Fanny Byse.

Actualités. — La machine à composer.

Variété. — Les travaux des femmes dans les temps anciens et modernes (suite), par B. Vadier.

Economie domestique. — La viande et le bouillon (suite), les cerises, par Mme Seignobos.

Feuilleton. — Le mensonge de Sabine (suite), par la princesse Cantaruzène-Altiéri.

Nos concours. — Solutions du n° 22.

Etat civil de La Chaux-de Fonds

Du 16 juin 1894

Recensement de la population en janvier 1894 :
1894 : 29,642 habitants,
1893 : 28,435 »
Augmentation : 1,207 habitants.

Naissances

Guinand Nelly-Léa, fille de Lucien-Edouard et de Léa-Adèle née Jacot, Neuchâteloise.

Grezet Albert-Edmond, fils de Albert-Auguste et de Louise-Bertha née Zeller, Neuchâteloise.

Gass Charles, fils de Albert et de Marie-Emma née Meyer, Bâlois.

Mariages civils

Carnal Louis-Auguste, boîtier, Bernois, et Beaubatier Zélanire, couturière, Française.

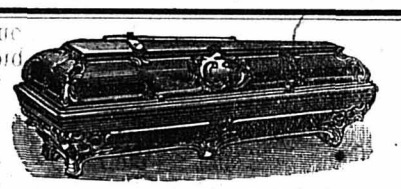
Décès

(Les numéros sont ceux des jalons du cimetière)

20055. Richard, née Jean-Mairet, Adèle-Anaïse, veuve de Julien, Neuchâteloise, née le 28 août 1817.

20056. Enfant masculin, mort-né à Jakob Schwab, Bernois.

20057. Banderet Rosa-Marie, fille de Charles-Hermann et de Marie-Nathalie Perret, Neuchâteloise, née le 2 août 1893.



CERCUEILS TACHYPHAGES

DÉPOT

chez **M. MATHIAS BAUR**

6, Rue de la Chapelle 6. 6237

Cercueils ordinaires 1 rich » depuis 10 francs

NOUVELLES MARITIMES

communiquées par l'**Agence générale d'émigration Zwilchenbart, à Bâle.**

Nos passagers pour le paquebot **New-York**, partis de Bâle le 7 juin 1894, sont arrivés à New-York le 15 juin, à 9 h. du soir.

Durée du voyage depuis Bâle : 8 jours.

Les représentants, **Jean Ambuhl,** cafetier, Chaux-de-Fonds. 9975-7

Emile Haller fils, buffet. **Neuchâtel.**

COLONNE MÉTÉOROLOGIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

Dates	Baromètre 8 h. mm.	Baromètre Midi mm.	Baromètre 5 h. mm.	Thermomètre 8 h. m. Degrés Centigrades	Thermomètre Midi Degrés Centigrades	Thermomètre 5 h. s. Degrés Centigrades
Juin 11	677	676	676	+ 8 1/2	+ 10	+ 9 1/2
» 12	674	675	676	+ 3	+ 4 1/2	+ 9
» 13	676	677	677	+ 3	+ 5	+ 6
» 14	678	679	680	+ 4	+ 6	+ 7
» 16	684	684	684	+ 9	+ 12	+ 12
» 18	679	680	680	+ 8	+ 12	+ 13

Les hauteurs de 650 millimètres correspondent à tempête, 660 mm. à pluie, vent, 675 à variable, 685 à beau et 705 à très sec.

Occasion favorable offerte par notre mise en vente pendant l'été.

Nos collections d'échantillons contiennent à fr. 4.50, 5.70, 6.80, 7.50, 8.70, 9.80 jusqu'à fr. 25. — un riche choix pour Vêtements complets de dames et messieurs, coupons choisis par mètre 35, 45, 55, 65 et 95 ct. Echantillons à disposition. 23

CŒTTINGER & Co, ZURICH.

BUVARD ANGLAIS

Papeterie A. COURVOISIER

La Chaux-de-Fonds

Horaires d'été

GUIDES BURKLI, à 50 cent.

GUIDES CHAFFARD, à 30 cent.

Horaires de poche, à 20 et 30 c.

Papeterie A. Courvoisier

1, RUE DU MARCHÉ 1.

☞ Il arrive très fréquemment que l'on nous demande l'indication d'adresses concernant des annonces qui portent la mention :

« ***S'adresser sous initiales...*** »

Afin d'éviter toute démarche inutile, nous rappelons que dans ce cas, l'on doit adresser les offres **par écrit** au bureau du journal, en indiquant sur l'enveloppe les initiales ou chiffres mentionnés dans l'annonce. Nous transmettons ensuite à nos commettants les offres qui nous sont parvenues.

Administration de l'IMPARTIAL.

☞ **L'administration du *Traducteur*, journal bimensuel, destiné à l'étude des langues française et allemande, paraissant à la Chaux-de-Fonds, envoie gratis et franco un numéro spécimen à chaque personne qui en fera la demande.**

*Chaque soir dès 7 1/2 h., **l'Impartial** est en vente au magasin de Tabacs et Cigares **Chatelain-Nardin,** rue du 64. Parc*

Imprimerie A. COURVOISIER Chaux-de-Fonds

CACAO HOLLAND. PUR Amsterdam DE BENSDORP

H-2217 z Se vend chez M. **A. Winterfeld**, rue Léopold Robert **Ouvert et en boîtes.** 6762-1

BANQUE FÉDÉRALE
(Société anonyme)
LA CHAUX-DE-FONDS

Cours des Changes, le 18 Juin 1894

Nous sommes aujourd'hui, sauf variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant, moins 1/2 % de commission, de papier bancable sur :

		Esc.	Cours
France	Chèque Paris		100.03 3/4
	Court et petits effets longs	2 1/2	100.03 3/4
	2 mois } acc. françaises	2 1/2	100.17 1/2
	3 mois } min. fr. 3000	2 1/2	100.27 1/2
Londres	Chèque min. L. 100		25 18
	Court et petits effets longs	2	25.16 1/2
	2 mois } acc. anglaises	2	25.20 1/2
	3 mois } min. L. 100	2	25.23
Allemag.	Chèque Berlin, Francfort		123 45
	Court et petits effets longs	3	123.45
	2 mois } accept. allemandes	3	123.60
	3 mois } min. M. 3000	3	123.72 1/2
Italie	Chèque Gênes, Milan, Turin.		90.30
	Court et petits effets longs	6	90.30
	2 mois, 4 chiffres	6	90 55
	3 mois, 4 chiffres	6	90.65
Belgique	Chèque Bruxelles, Anvers		99 87 1/2
	2 à 3 mois, traites acc., 4 ch.	3	100.10
	Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.	3 1/2	99.85
Amsterd. Rotterd.	Chèque et court		208.25
	2 à 3 mois, traites acc., 4 ch.	2 1/2	208.50
	Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.	3	208.30
Vienne	Chèque et court	4	201.20
	Petits effets longs	4	201.20
	2 à 3 mois, 4 chiffres	4	201.40
Suisse	Jusqu'à 4 mois.	3	pair

Billets de banque français	net	99.91 1/4
» » allemands	»	123 32 1/2
» » russes	»	2 68
» » autrichiens	»	200.60
» » anglais	»	25.14
» » italiens	»	90.—
Napoléons d'or		100.05
Sovereigns		25.11
Pièces de 20 mark		24.66

CRAVATES

Grand choix de cravates en tous genres.
Régates depuis **50 ct.**
chez 6058-1
J.-B. Rucklin-Fehlmann, chemisier,
Place de l'Hôtel-de-Ville. — Rue de la Balance 2.

Attention !

L'atelier d'échappements cylindre, rue de la Demoiselle 133, demande une quinzaine **pivoteurs** et **acheveurs.**
Travail assuré. 6470-15

A LOUER

pour le 11 novembre 1894 un beau et grand LOGEMENT de 6 pièces: 3 alcôves, cuisine et dépendances ; eau et gaz ; situé rue Léopold Robert 26, au premier étage.
S'adresser en l'Etude J. CUCHE, docteur en droit, au dit lieu. 7526-4

A LOUER

pour le 11 novembre 1894, un beau **logement** de 4 chambres, situé sur la Place de l'Hôtel-de-Ville. — S'adresser à la Brasserie du *Cardinal*, ou au Bureau Ruegger, rue Léopold Robert 6. 7656-4

A louer

pour Saint-Martin 1894 un bel APPARTEMENT moderne de 5 pièces, alcôve et vérandah. En outre, un ATELIER disposé pour comptoir et bureau indépendant. On louerait le tout ou séparément. Jolie situation, grand jardin d'agrément. — S'adresser à M. Léon Breitling, Boulevard du Petit-Château, 17. 3889-31*

A LOUER

pour Saint-Georges 1895

rue du Temple-Allemend 59, au premier étage, à un petit ménage, un bel appartement moderne de trois pièces à 2 fenêtres bien exposé au soleil, alcôve et dépendances d'usage. Gaz, lessiverie, cour et petit jardin. 6421-6*
S'adresser l'après-midi, au 2me étage, même maison.

A louer

pour St-Martin 1894 ou avant, rue de Bel-Air 11, au 2me étage, à des personnes d'ordre, un bel appartement bien exposé au soleil, se composant de 3 pièces, cuisine et dépendances. Corridor fermé. Parquet partout. Concierge. Cour. Prix modique. — S'adresser l'après-midi rue du Temple-Allemand, 59, au 2me étage. 6422-8*

A LOUER

de suite ou pour plus tard, à des personnes d'ordre, un **premier étage** de 3 pièces corridor et dépendances, complètement remis à neuf, situé au soleil, à proximité de la Place Neuve et de l'Hôtel-de-Ville.
S'adresser à M. Adolphe Stébler, rue de la Paix 27. 6944-1

Logements

A louer pour Saint-Martin prochaine, dans le quartier de l'Ouest, plusieurs logements de 2 et 3 pièces avec corridor. — S'adresser à M. Alfred Guyot, gérant, rue du Parc 75. 5252-23*

A la VILLE DE MULHOUSE
4, rue Léopold Robert 4.

Vente en détail au prix de gros. 7469-6*

Le rayon de TROUSSEAUX

est au grand complet: **Nappes, Damas, Bazin, Piqué,** *depuis l'article le meilleur marché jusqu'aux plus fin.*

Maison connue par sa vente à bas prix

Sans rivale !

pour adoucir la peau et conserver la beauté du teint.
Guérit les plaies et les blessures et s'emploie aux soins à donner aux enfants.

LANOLINE CRÊME DE TOILETTE LANOLINE

de la fabrique de Lanoline Martinikenfelde.

Seule véritable avec cette **marque déposée.**

En tubes en zinc à 50 ct., et en boîtes de fer-blanc, à 25 et 15 c.

DÉPOTS dans les Pharmacies **Bech, Monnier, Dr Bourquin, Boisot, Bonjour, Parel, Perret, Gagnebin,** ainsi qu'à la **Droguerie Perrochet,** rue du Premier Mars 4. 16805-1

Société mutuelle suisse
pour l'assurance du mobilier.

Siège à BERNE.

Agent pour le district de la **Chaux-de-Fonds :**
Albert DUCOMMUN, Rue de la Promenade 3.

Cette Société ne fait payer de contribution que sur la base la plus minime de **50 centimes pour mille francs,** avec une légère augmentation en ce qui concerne l horlogerie.

Comme elle est mutuelle, elle n'a pas d'actionnaires, ses bénéfices restent la propriété de ses assurés et forment à ce jour un fonds de réserve de **fr. 3,500,000,** destiné à parer à l'éventualité de grands sinistres, en évitant ainsi la perception de contributions supplémentaires.

L'année d'assurance commençant au **1er Juillet,** l'agent prie toutes les personnes non encore assurées et qui voudraient l'être, de bien vouloir réclamer à son bureau les formulaires nécessaires. — Cette invitation s'adresse également à tous les assurés, qui auraient des modifications à apporter à leurs Polices.

L'Agent rappelle en outre aux assurés qui ont changé de domicile, sans lui en donner avis, qu'ils s'exposent à perdre tous droits à une indemnité en cas d'incendie 6982-9

VIN de VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT

Le TONIQUE le plus énergique pour Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants débiles et toutes personnes délicates.

Au QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE de CHAUX

Composé des substances indispensables à la formation de la chair musculaires et des systèmes nerveux et osseux.

Le **VIN DE VIAL** est l'association des médicaments les plus actifs pour combattre **Anémie, Chlorose, Phtisie, Dyspepsie, Gastrites, Age critique, Epuisement nerveux, Débilité** résultant de la vieillesse, longues convalescences et tout état de langueur et d'amaigrissement caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.

Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14, LYON. — Toutes Pharmacies.

8034-2

Horlogerie.

Un horloger ayant travaillé pendant plusieurs années dans la même maison sur la petite pièce or 12 karat, 13 lignes, genre bon courant, cherche à entrer en relation avec une bonne maison pour le terminage de la montre en lui fournissant boîtes et mouvements. Ouvrage fidèle et consciencieux. — Adresser les offres sous chiffr **A. B. P. 7572** au bureau de l'Impartial. 7572-1

Fontainier

M. J. SCHEURER se recommande pour *tous les travaux d'installations d'eau* en tous genres. Prompte exécution. Prix modiques. — S'adresser rue Jaquet-Droz nº 10. 5593-6

— PENSION —

On demande encore quelques bons **pensionnaires ;** deux viandes le soir, dessert, fruits ou fromage après chaque repas, à **1 fr. 60** par jour. Vin de table 1re qualité, à **85 centimes** le litre. — Chez Mme BOILLON, rue de la Demoiselle 14, au rez-de-chaussée. 6959

Logements à louer

Rue Daniel-JeanRichard 27. Pour de suite ou plus tard un logement de trois chambres, cuisine et dépendances.
Rue de la Demoiselle 96 et 98. Pour St-Martin prochaine plusieurs logements de trois chambres, cuisine, corridor, et dépendances. 7560-4
S'adresser à Albert Barth, rue Daniel JeanRichard 27.

SWISS DENTIFRICES

Flacons : **Fr. 1.25, 2.50, 5.—.**
Boîtes : **75 ct., 1 fr. 50.**
Envoi franco au dessus de 10 francs.

Humbert-Gérard, dentiste,
CHAUX-DE-FONDS 6412-23

Occasion pour aubergistes

A vendre à prix avantageux, de belles **choppes** à anses et quarante choppes droites. — S'adresser rue du Puits 19, au 1er étage, à gauche. 7426

BOUVET, opticien

Rue de la Serre 39. CHAUX-DE-FONDS Rue de la Serre 39.

Toujours grand choix de lunetterie et binocles pour toutes les vues, même les plus difficiles, Verres fins extra, blancs et couleurs, et suivant ordonnances des médecins. 6477 3

Jumelles de théâtre. Jumelles militaires et marine. Longues-Vues. Baromètres en tous genres, etc., etc. — On se charge de tous les rhabillages concernant la partie. —
Sur demaede, on se rend à domicile. Se recommande.

MALADIES DES YEUX

Consultations du Dr **VERREY,** rue **Léopold Robert 47,** à la CHAUX-DE-FONDS, tous les **MERCREDI** de 3 à 6 heures après midi. 5729-92

Poussoirs de couronnes

Ajustement sur couronnes or, argent et métal. Prix exceptionnellement avantageux pour la grande série. — H. VAUCHER, **rue du Progrès 91A,** La Chaux-de-Fonds. 7640-47

Maison Eug. PAYOT

A. PERRET-GENTIL fils, Représentant
5, Rue de la Loge 5.

Confections pour dames, Jaquettes, Collets, etc. Confections pour hommes, à partir de 32 francs. Confections pour enfants. Spécialité pr trousseaux.

LITERIE MEUBLES

Se recommande à sa grande clientèle et au public en général par ses excellentes marchandises à très bas prix et son empressement à satisfaire ceux qui l'honoreront de leur confiance. 7100-4

Prix fixe. Escompte à 30 jours 5 %

Vêtements pour
Cuisiniers et Pâtissiers.

Vestes, blanches ou rayées	4.50 à 5.50
Pantalons	4.80 à 6.—
Bonnets	-.90
Tabliers	-.80 à 1.40

Garantie pour le travail et excellentes qualités d'étoffes. 5876-20

Envoyez les mesures suivantes :
Vestes : tour de poitrine, taille.
Pantalons : longueur de côté et d'entre-jambes et ceinture.
Bonnets : tour de tête.
Envoi ctre remboursement. Echange des articles non convenants.

Vve Kübler-Schwarz,
BALE
Maison de premier ordre pour vêtements de cuisiniers et pâtissiers.

MINA RENGGLI rue de la Demoiselle 4.

Reçu un beau choix de Corsets, Tabliers pour dames et enfants, ainsi que des Tailles-blouses en tous genres. — Je me recommande également pour les **corsets sur mesure.** Fournitures pour tailleuses. 7543-2

Maison d'accouchement

Mme Caroline Dubois
SAGE-FEMME
135, rue de la Demoiselle 135
à LA CHAUX-DE-FONDS
reçoit des PENSIONNAIRES

Discrétion. 3539-2
Prix modérés

AUX PARENTS !

Dans une famille honorable du canton de Berne, on prendrait en pension un **jeune garçon** désirant apprendre l'allemand. Prix modique et bonne table. — S'adresser chez M. Charles-F. Robert, rue du Progrès 61. 7423

Une petite société

cherche à s'entendre avec un propriétaire ou un entrepreneur pour la location d'une maison ou d'un local, avec jardin, bien situé, à proximité du village ou dans le rayon local. — Adresser les offres détaillées et avec prix, sous pli cacheté, jusqu'au 16 courant, Case postale 116. 7409

VACCIN animal de LANCY

Tous les jours *à 2 heures, vaccination chez le* 7218-6
Dr Coullery.

AUX PARENTS !

Une personne de toute moralité prendrait en pension **UN ENFANT** en bas âge. Bons soins sont assurés. A la même adresse, à louer une CHAMBRE meublée.
S'adresser chez Mme Bögli, rue du Progrès 7 A. 7540-1

Attention !

Une chose indispensable aux ateliers de graveurs et guillocheurs et aux polisseuses de boîtes or, c'est **la machine et le nouveau procédé à retendre les fonds** avec laquelle je garantis les couleurs et l'émail. On peut employer le gaz, le charbon ou le coke. **Prix raisonnable.** Pour s'assurer du travail, on peut m'envoyer des fonds à retendre. — S'adresser : à M. Jean Imhoff, rue de la Demoiselle 59, la Chaux-de-Fonds. 7103

LIQUIDATION
aux prix de facture, au
Magasin de Parapluies
72, RUE DE LA PAIX, 72

PARAPLUIES ET OMBRELLES, dernière nouveauté. 4899-11
PARAPLUIES, depuis 1 fr. 50.
OMBRELLES, depuis 1 fr.
Assortiment complet d'OMBRELLES A VOLANTS, depuis 4 fr. 50.

LOGEMENTS

A louer pour Saint-Martin prochaine plusieurs logements de 2 et 3 pièces, bien exposés au soleil, depuis 360 fr. à 550 francs.
S'adresser à M. Alfred Guyot, gérant, rue du Parc 75. 6747

Boucherie à remettre

A remettre, au **Locle,** la suite d'une boucherie bien achalandée, des mieux situées et possédant une bonne clientèle. Reprise de suite ou à St-Martin prochaine. — S'adresser au magasin rue de la Côte 200 bis, au **Locle.** 7420

Pour Saint-Martin 1894,

logement de 4 grandes pièces, cabinet, cuisine et corridor, complétement remis à neuf, au 1er étage, côté vent, rue Neuve 2. A partir de cette date, il n'y aura plus de brasserie dans la maison. Prix : fr. 1300 — S'adresser au magasin de Fournitures d'horlogerie Henry Sandoz. 7267-17

Magasin.

Pour cas imprévu, à louer pour fin juin et au centre d'une ville commerçante, un beau **magasin meublé pour épicerie,** logement de deux chambres, cuisine et dépendances. Prix, **790 fr.** par année. — S'adresser sous chiffres **A. B. 7614,** au bureau de l'Impartial. 7614

REPASSAGE A NEUF

Une personne connaissant à fond le métier de repasseuse à neuf cherche emploi. Entrée à volonté. 7412
S'adresser au Bureau d'annonces A. MARIDOR, rue Léopold Robert 25 a, qui indiquera.

FOIN.

A vendre encore un millier de foin bonne qualité, plus la récolte sur pied d'un pré gras bien situé pouvant fournir 30 à 40 quintaux de foin. Prix très avantageux. 7421
S'adresser au bureau de l'Impartial.

— De quoi me permettre de vivre au bon soleil, en me croisant les bras... mon rêve... en pêchant des truites dans le Tarn... mon idéal... ou en chassant la perdrix rouge dans la montagne... pour ma santé...

— Vos exigences ?

— Nous n'en avons pas... Nous avons confiance dans votre générosité...

— Je remettrai à chacun de vous cinquante mille francs.

— Hum ! fit Jactain.

— Hum ! hum ! fit Persillard.

Et ils se poussèrent du coude, gardant le silence.

— Vous ne répondez pas ?...

— La vie est chère... horriblement chère, objecta Jactain.

— On ne trouve pas maintenant, sur le marché de Mende, un bon poulet pour moins de trente-cinq à quarante sous, c'est horrible !...

— Et la viande de boucherie augmente tous les jours, c'est affreux !

— Tenez, le mouton. . autrefois, un gigot...

— Votre prix ! dit Bartoli avec un geste de colère.

— Le double !

— Soit !

Les deux compères ne purent réprimer un mouvement de satisfaction.

Cependant Persillard, toujours pratique, fit un geste qui semblait vouloir dire :

— Il a consenti si facilement que nous aurions dû exiger davantage.

Bartoli poursuivit :

— Je mets pourtant quelques conditions...

— Oh ! toutes les conditions que vous voudrez.

— Je n'ai pas besoin de vous recommander le secret sur ce que... vous connaissez.

— En effet, c'est inutile... Et c'est notre intérêt.

— Ce secret là, c'est notre fortune, grommela Persillard. Si nous allions partout racontant ce que nous savons, ça deviendrait le secret de polichinelle... et alors, adieu les cent mille balles... Plus souvent !...

Et d'un ton encourageant il dit :

— Nous serons muets comme des truites du Tarn.

— Ce n'est pas tout.

— Bon. Parlez... ne vous gênez pas !

— Vous disparaîtrez de ce pays...

— Oh ! oh ! firent ensemble les deux vagabonds.

— Je ne vous reverrai jamais...

— Ça, c'est impossible, monsieur, fit résolument Persillard. N'est-ce pas, Jactain ?

— Tout à fait impossible.

— Nous sommes des enfants du pays. Notre rêve, c'est de vivre tranquilles, dans un petit coin, pas loin d'ici... Oh ! vous n'entendrez jamais parler de nous, ni en bien ni en mal .. Nous serons morts... Seulement, voilà, nous ne voulons pas aller mourir sur une terre étrangère. Moi d'abord, loin de nos montagnes, je périrais d'ennui... Ça ferait pitié... Tenez, vous me verriez si triste, monsieur Bartoli... si navré, que vous seriez le premier à me dire : Allons, reviens dans les Causses, mon vieux Persillard, je te le permets !

— Ça, c'est bien parlé, dit Jactain.

— Vous refusez ?

— Nous refusons... Ce serait nous condamner à mort.

— Bien ! Dès lors, rien de fait.

— Vous réfléchirez, monsieur Bartoli.

— Rien, si vous restez. Deux cent mille francs pour vous deux, si vous quittez le pays.

— Mais que nous restions ou que nous partions, la situation reste la même. Si nous voulons parler, nous serons aussi à l'aise pour le faire à cent lieues d'ici que nous le sommes dans les environs de Castelbouc. Vous n'avez pas d'intérêt à nous exiler. Au contraire, vous aurez peut-être un jour ou l'autre besoin de nos services.

— C'est votre dernier mot ?

— Le dernier ! dit fermement Persillard.

— Adieu donc !

— Adieu, puisque vous le voulez... Seulement, puisque vous n'êtes pas gentil avec nous, nous n'avons aucune raison de l'être en ce qui vous concerne...

— Faites ce que vous voulez. Déshonorez-moi si vous le pouvez.

— Oh ! ce sera facile.

— Moins facile que vous ne vous l'imaginez.

— Nous n'aurons qu'à rappeler le passé.

— Le passé ne prouve rien.

— Nous dirons que vous avez comparu en cour d'assises.

— Mais vous serez obligés d'ajouter que j'ai été acquitté .. et si j'ai été acquitté, c'est que mon innocence a été hautement prouvée.

— Oui, nous dirons que vous avez été acquitté, mais nous ajouterons que ce fut faute de preuves et malgré vous, puisque vous vous êtes avoué coupable.

Bartoli ne répondit pas.

C'était là, surtout, ce qui le rendait l'esclave de son passé ; cet aveu, tant de fois crié aux juges, ce châtiment tant de fois imploré comme une délivrance, pour éloigner les soupçons de celle qu'il aimait et dont la réputation eût sombré dans cette catastrophe, c'était la chaîne qui le reliait à sa jeunesse... Et rien ne la briserait... ni ses protestations actuelles, pour prouver son innocence d'autrefois, ni toute sa vie remplie par le travail, ni la bonté de son cœur, ni sa charité inépuisable.

Rien ne ferait contre l'aveu d'autrefois.

— J'étais innocent, dit-il .. je vous le jure.

Persillard et Jactain se mirent à rire.

— Excusez, monsieur Bartoli, fit Jactain, mais ça c'est une bonne farce... Il paraît que vous êtes comme moi... vous ne vous faites pas de mauvais sang le mercredi ?...

— Si vous étiez innocent, il ne fallait pas vous avouer coupable.

— J'avais des raisons que je ne puis vous dire.

— Des raisons pour affronter le bagne ou la guillotine... Vous n'êtes pas dégoûté !... Nous ne réclamons pas notre part, hein ? Jactain, nous lui laissons le gâteau tout entier.

Persillard donnait des signes d'impatience.

— Faux-fuyants que tout cela, indignes de vous, monsieur Bartoli... Votre conclusion ?

— Parlez... vous obtiendrez tout de moi.

— Nous resterons et vous ne nous refuserez pas quand même .. pour deux raisons... Nous ne sommes pas méchants... tout le monde vous le dira, mais on vous dira aussi que nous sommes entêtés... Aboulez les écus ou sinon, toute la mine et tout le pays sauront qui vous êtes. Alors, vous n'aurez plus le droit de faire le fier...

(A suivre.)

11me ANNEE — 1894 N° 24. XXVIIme VOLUME

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

DE

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement: Un an, fr. 10; six mois, fr. 5»50; trois mois, fr. 3.

DIANE-LA-PALE

PAR

JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

LA JOIE D'AIMER

Elle se leva, alla contre les vitres, regarder la rivière qui coulait au pied de la tour, avec un frais murmure de ruisseau.

L'effort était trop violent, sans doute, car elle dit tout à coup:

— J'ai mal! j'ai mal!

Et elle passa les mains sur son front que la fièvre, en ce moment, rendait brûlant.

Et les souvenirs parlaient toujours à son esprit, se précisant, faisant leur poussée formidable dans les ténèbres pour y faire éclater la lumière.

Vous pouvez trembler,
Son ennemi,
Jusqu'au jour de ma joie!

Elle revint s'asseoir. Elle appuya sa tête dans ses mains jointes, et elle resta immobile.

On eût dit qu'elle dormait ou qu'elle réfléchissait profondément, car elle ne faisait plus un geste.

Quand, au bout de longs moments, elle releva la tête avec fatigue, son visage, si singulièrement pâle, était plus pâle encore.

Elle regarda autour d'elle:

— Qu'est-ce donc? murmura-t-elle. Où suis-je? Que s'est-il passé?...

La raison revenait, tout enveloppée de brume pourtant.

Elle se dressa.

— Je ne dors pas, je ne rêve pas... Non, non. Je suis bien éveillée... Mais il me semble que j'étais plongée dans un sommeil léthargique... et que de longs jours se sont écoulés pendant que je dormais... Où suis-je donc?

Elle fit le tour de la chambre où elle se trouvait et qui était la sienne.

Elle considérait chaque chose, chaque bibelot, chaque meuble, avec une surprise sans cesse nouvelle.

Qu'était-ce donc que ce luxe qui l'entourait, auquel, certes, elle n'était guère accoutumée?

Elle revint machinalement à la fenêtre et l'ouvrit toute grande parce qu'elle avait la fièvre.

Devant elle un paysage admirable de montagnes incendiées par le soleil couchant; mais ce n'étaient point les montagnes de sa Corse bien-aimée, où elle avait aimé, où elle avait souffert; c'étaient des roches nues, comme découpées à l'emporte-pièce, creusant entre elles des ravines menaçantes où la lumière ne pénétrait jamais, où régnait en maîtresse une éternelle nuit. Ce n'étaient plus les vallées vertes, ou les sommets hérissés de pins et de hêtres. Ce n'étaient plus les monstrueux châtaigniers séculaires. Rien que la nudité absolue des rochers, tout au loin, devant elle. Un amoncellement de pierres revêtant les formes les plus fantastiques, un désert de ruines Le disque rouge du soleil à son déclin éclairait cela crûment et semblait par ses réverbérations sanglantes révéler que là s'étaient livrés jadis de terribles combats.

Et elle répétait, voyant cela:

— Où suis-je? Je ne reconnais plus rien!...

Plus près d'elle, le paysage était pourtant moins abrupt. Il reposait un peu les yeux, avec son fouillis de verdure, de feuillage d'arbres descendant jusqu'à la rivière. Des oiseaux y chantaient encore, voulant sans doute profiter des dernières minutes du jour. Il y avait sous les feuilles, bien au dessous de la fenêtre de la jeune fille, des envolées subites de bestioles qui cherchaient leurs nids ou les branches familières sur lesquelles, depuis le printemps, elles avaient l'habitude de dormir.

Sur l'autre rive, des prairies vertes étalaient leur fin gazon jusqu'au pied des montagnes.

— Où suis-je?

Et lentement, elle sortit de sa chambre. Les habitudes prises depuis des mois, pendant sa folie, conduisirent ses pas vers le salon qui était à cet étage, ainsi que nous l'avons dit, réservé aux deux sœurs.

Le salon avait ses fenêtres sur le jardin de Castelbouc, très vaste et magnifiquement entretenu par les soins de Bartoli depuis surtout qu'il savait que Claire adorait les fleurs.

Là aussi elle examina curieusement tout ce qui l'entourait.

Mais elle ne reconnut rien, d'abord.

Tout à coup, sur une chaise, elle aperçoit un fichu laissé là par sa sœur.

Elle le prend, elle l'examine.

Elle le regarde de plus près et le replace.

— Claire ! Claire est donc auprès de moi !...

Elle avait vu, sur le fichu, les initiales de sa sœur, qu'elle avait brodées jadis elle-même.

A l'une des fenêtres, elle se pencha.

Deux hommes se promenaient dans les allées du jardin, s'arrêtant presque à chaque pas et causant avec animation.

C'étaient Bartoli et Antonio.

— Qui est cet homme... dont la figure ne m'est pas inconnue ?

Elle ne pouvait voir son frère qui tournait le dos.

Tout à coup il se retourna

— Antonio !

Alors, la mémoire des choses antérieures à sa folie, subitement, renaissait en elle.

Sa vie en Corse, si misérable et cependant si heureuse puisque sa misère était partagée par sa sœur.

Son amour pour Etienne Orsolo.

L'arrivée de Philippe Bartoli.

La provocation d'Antonio et de Philippe.

Le duel.

Le meurtre d'Orsolo !

Et le meurtrier était là, devant elle, son frère !

— Oui, oui, je me soviens... j'ai été folle, sans doute.

Et lui revinrent à l'esprit les terribles strophes :

Vous pouvez trembler,
Son ennemi,
Jusqu'au jour de ma joie !

Ils continuèrent leur premenade et disparurent derrière des massifs.

Elle descendit. Tout ce qu'elle voyait autour d'elle était familier à ses yeux et pourtant il semblait qu'elle apercevait ces choses-là pour la première fois ! Elle n'y avait, dans sa folie, jamais prêté d'attention. Elle en était frappée maintenant, parce que la raison revenue, elle comparait ce qui l'entourait à ce qui avait été le milieu où s'était passée son enfance.

Elle sortit du jardin, allant au hasard, se laissant conduire par l'habitude, ainsi qu'il arrive souvent que l'on suit, sans le savoir et sans y penser, un chemin souvent parcouru.

Et quand elle fut dehors, sur la rive du Tarn, elle se retourna.

Le château élevait ses tours derrière elle.

Qu'était-ce que cette demeure où elle se retrouvait, où habitait Claire, où elle venait de voir Antonio ? Cette demeure où elle allait librement sans être surveillée, comme si elle avait été chez elle ?

Elle commençait à comprendre que beaucoup d'évènements s'étaient passés auxquels elle avait assisté sans en rien saisir : on avait vécu auprès d'elle et elle était restée indifférente à cette vie.

Peu à peu les ténèbres de son esprit s'évanouissaient, elle se rendait compte, la lumière se faisait dans son cerveau, elle voyait, ainsi que verrait un aveugle brusquement guéri.

Elle s'en allait au hasard, le long de la rive, sans prendre garde que la nuit descendait rapidement. Déjà le soleil avait disparu depuis longtemps. Ses derniers reflets rouges s'étaient effacés. Les montagnes se dressaient maintenant tout autour d'elle, comme de monstrueux fantômes d'ombre.

Elle descendit sur la berge même, et, se sentant fatiguée par tant d'efforts pour se souvenir, elle se reposa sur une roche que baignaient les flots agités de la rivière capricieuse.

La fraîcheur nocturne lui faisait du bien. Un peu de vent s'était levé et la brise suivait le cours du Tarn, entre les murailles de granit, caressait le front de la jeune fille et faisait voltiger ses cheveux.

Le Tarn est très encaissé à l'endroit où elle était descendue et, même s'il avait fait grand jour, du chemin étroit qui borde le torrent, on n'eût pu l'apercevoir, cachée ainsi qu'elle se trouvait derrière un éboulement de roches.

Dans cette solitude sauvage, avec ces flots qui grondaient sous ses pieds, pendant qu'au-dessus d'elle, dans le ciel d'un bleu sombre passaient rapides et presque invisibles à force de vitesse, des centaines de chauves-souris que la nuit avait chassées de leurs cavernes, Diane remontait toujours dans son passé.

Où était-elle ? Quels étaient les gens qu'elle voyait dans ce château inconnu et à l'existence desquels était mêlée sa vie ?

C'était vers l'explication de ce mystère que se tendaient surtout les efforts de son esprit.

Et tout à coup elle se ressouvint !

Elle se ressouvint qu'en Corse, pendant l'incendie des hêtres de l'Incudine, sa sœur avait sauvé un jeune homme d'une mort certaine. Elle se souvint que ce jeune homme s'appelait Philippe Bartoli et que le hasard venait justement de le conduire auprès des jeunes filles qu'il cherchait depuis longtemps et dont il désespérait de retrouver la trace. Elle se souvint qu'il voulait faire quitter aux deux sœurs leur existence misérable pour les emmener avec lui, en France, auprès de son père, qui les demandait et qui, en mémoire de leur mère, désirait leur faire une vie plus douce et leur offrait une nouvelle famille. Elle se souvint qu'elles avaient refusé, Diane parce qu'elle aimait Orsolo, Claire parce qu'elle ne se résignait point à quitter sa sœur.

Ensuite, tout se brouillait en son esprit.

Mais il lui était facile de rétablir, à présent, ce qui s'était passé.

Puisque ses souvenirs devenaient confus à partir de la mort d'Orsolo, c'est qu'elle avait perdu la raison. Dès lors, se voyant seule, Claire avait accepté les offres de Philippe. Elle l'avait suivi en France. Et c'était chez Bartoli qu'elle se trouvait maintenant, chez le frère adoptif de sa mère...

Mais Antonio ! Comment avait-il abandonné sa vie de bandit sans scrupules ?

Après le meurtre d'Orsolo, comment avait-il osé reparaître devant Claire et devant Diane ?

Cela, elle ne le comprenait pas.

— Si Claire a pardonné, moi, je ne pardonne pas, murmura-t-elle. Si Claire a oublié, moi je n'oublierai jamais !... jamais !...

Le vent devenait plus frais.

Un frisson lui passa sur les épaules.

Elle se leva pour remonter sur le chemin et regagner Castelbouc, lorsqu'elle s'arrêta tout à coup.

Des voix arrivaient jusqu'à elle.

Et comme ces voix venaient de prononcer le nom de Bartoli, elle écouta, poussée par une instinctive curiosité.

C'étaient des voix d'hommes, et elle ne les connaissait pas ; elles n'étaient point familières à ses oreilles.

Elles disaient :

— Es-tu sûr, mon vieux Jactain, que ta lettre soit parvenue à M. Bartoli ?

— Parbleu ! Je l'ai portée moi-même au château ; je l'ai remise à un domestique en lui disant : « C'est pressé. »

— Et c'est bien ici que tu lui donnais rendez-vous ?

— Ici même. Mais ne sois pas inquiet. Il viendra.

Les voix se turent. Mais comme Diane n'entendit aucun bruit de pas, elle devina que les deux hommes ne s'étaient pas éloignés. Du reste, ils ne s'éloigneraient pas longtemps, puisqu'ils comptaient sur l'arrivée de Bartoli. Les paroles étaient assez claires.

Elle ne bougea point.

Quelques minutes se passèrent.

— Je te dis qu'il ne viendra pas, déclara Persillard. Il n'aura pas pris au sériex notre demande de rendez-vous. Il se moque de nous !

— Eh bien, s'il ne vient pas à nous, c'est nous qui irons le trouver chez lui. Il faudra bien qu'il nous écoute.

— Ce n'est pas sûr.

Jactain haussa les épaules avec indifférence.

— Dis donc, quel jour sommes-nous, aujourd'hui ?

— Mercredi, tu le sais bien.

— Eh bien, moi, je ne me fais jamais de mauvais sang le mercredi !...

Les voix se turent de nouveau.

Et le silence devint si profond que Diane crut que les hommes étaient partis.

Elle fut vite détrompée.

Un pas vif se rapprocha. Diane prêta l'oreille.

— C'est lui, j'en suis sûr ! fit Jactain.

— Oui, ce ne peut être que lui !

— Il fait si noir qu'on ne voit pas à deux mètres devant soi !...

C'était Bartoli.

Il aperçut les deux hommes qui barraient le chemin étroit dans l'obscurité.

Jactain lui avait fait remettre la lettte suivante :

« Monsieur, les soussignés Persillard et Jactain, qui » sont camarades depuis longtemps et qui ne se quittent » jamais, désireraient avoir un quart d'heure d'entretien » avec Bernard. Les soussignés sont de braves gens et » M. Bartoli n'a rien à redouter d'eux. Ils l'attendront au » tournant du Tarn, au pied de la Roche-aux-Corbeaux, » ce soir, après le coucher du soleil. »

Tous deux avaient apposé leur signature.

Cette lettre ne surprit point Bartoli.

Il était sûr de la recevoir depuis la rencontre des deux vagabonds dans la mine.

Et il s'étonnait même qu'ils ne la lui eussent pas envoyée plus tôt.

Cela le rendit quand même fort perplexe.

Tout d'abord il songea à ne point se rendre à cette invitation.

Mais à quoi cela servirait-il ?

Ils reviendraient à la rescousse ! Ils écriraient de nouveau ! Peut-être même se présenteraient-ils au château ! Ils menaceraient ! Et se sentant à leur merci, il serait obligé de passer par leur volonté.

Le plus prudent était donc de faire face à l'orage et, connaissant le péril, d'essayer de l'écarter.

Il fut exact au rendez-vous.

Jactain et Persillard le saluèrent poliment.

Bartoli demanda :

— C'est vous qui m'avez écrit cette lettre ?

— C'est nous... tous les deux... oui, monsieur Bartoli, fit Persillard avec douceur.

— Je n'en comprends point le sens et vous parlez là-dedans d'un homme que je ne connais pas.

— Oh ! que si, monsieur, vous le connaissez...

— Puisque c'est vous !

— Moi ? voulut dire Bartoli, tentant de jeter un peu d'indécision dans leur esprit.

— Oui, oui ; ah ! nous ne nous trompons pas... Et si nous nous trompions, si vraiment vous n'étiez pas celui que nous sommes sûrs d'avoir retrouvé, eh bien ! vous ne seriez pas ici, monsieur Bartoli... Non, vous n'auriez point répondu à l'appel de deux pauvres diables comme nous.

C'était vrai. Dissimuler, mentir était inutile.

Il garda un moment le silence, puis, réprimant de son mieux le trouble profond où il était :

— Qui êtes-vous ?

— De braves garçons incapables de vous faire de la peine, nous vous l'avons écrit.

— Et qui ne vous gardent pas rancune d'avoir été sous les verrous pendant quinze jours, il y a dix-huit ans... à Mende... lors de l'affaire que vous vous rappelez bien et pour laquelle la justice, qui voit souvent double, s'imaginait que nous étions vos complices.

Les détails de cette catastrophe étaient, bien qu'éloignés, trop présents à l'esprit de Bartoli pour qu'à cette heure il ne se souvint pas de deux hommes arrêtés sur un indice et confrontés avec lui devant M. de Montaiglon.

Jactain reprit :

— Pour que vous soyez tranquille sur notre compte et pour que vous sachiez à qui vous avez affaire, je vous dirai que nous avons peut-être des défauts... Persillard surtout...

Persillard voulut protester.

Jactain l'en empêcha :

— Oui, Persillard a des défauts... il est rageur, rancunier et il a la main leste... Avec cela, d'une avarice sordide, ne dépensant jamais un sou à l'auberge... Mais il est honnête... Jamais un vol, monsieur, jamais, ni lui, ni moi... Moi, du reste, je n'ai pas de défauts. J'ai le cœur sur la main.

— Surtout quand tu as trop bu ! murmura Persillard.

— C'est vous dire que nous venons vous trouver en gais compagnons... Seulement nous nous sommes dit : Vous êtes riche, nous sommes pauvres... Vous êtes un brave homme... on vous appelle dans la contrée... l'ami des pauvres... Eh bien, nous irons trouver M. Bartoli... nous lui rafraîchirons la mémoire... en le faisant souvenir de nos relations d'autrefois et nous connaissons trop sa bonté pour ne pas être certains qu'il nous viendra en aide.

C'était bien cela ! Bartoli s'y attendait. Du chantage ! Les vagabonds visaient sa bourse.

Peu lui importait, — ils l'avaient dit, — puisqu'il était riche !

Si pour quelque argent il pouvait obtenir leur silence...

— Que désirez-vous de moi ?

— Presque rien... Pour Persillard, de quoi lui permettre de compter ses écus et de faire des économies... puisque c'est sa marotte d'accumuler... et moi...

— Vous ?...

Avis important

Chez J.-J. BRUGGER, maréchal, RUE DE LA RONDE 35, sont à vendre :
Un camion usagé, mais en très bon état;
Trois voitures de différents systèmes;
Un char à pont neuf. 7775-3
Travail propre. ☛ Prix défiant toute concurrence.
Se recommande, J.-J. BRUGGER.

Grands magasins

P. LIENGME & Cie

CHARLES CALAME-BAUER
Représentant
Chaux-de-Fonds, rue de la Paix 39.

Comme fin de saison mise en vente des articles Tissus en laine pour robes, Confections pour Dames et Messieurs.

Escompte 12 % payable à 3 et 6 mois, plus un escompte de 8 % payable par acompte tous les mois.

Les Rayons d'articles blancs sont toujours complets.

Régulateurs, Réveils, Glaces, Tableaux, etc., etc. 7771-10

Par des marchandises de première qualité, je me recommande à ma grande clientèle, et à mes amis et connaissances.

Sur demande prompt envoi d'échantillons.

Charles Calame-Bauer.
Rue de la Paix 39.

☛ **On offre la PENSION** à plusieurs demoiselles, ainsi qu'une **chambre** à partager avec une personne de moralité. — S'adresser rue du Puits 9, au 2me étage, à gauche, 7735-3

Aux voituriers !

On cherche un voiturier pour le voiturages de mille plantes de charpente. — S'adresser à M. Gottlieb Stauffer, rue Jaquet-Droz 8, Chaux-de-Fonds. 7593-3

Tailleuse. Une jeune fille désirerait entrer chez une tailleuse; à défaut, on prendrait des journées. — S'adr. rue Fritz Courvoisier 29, à gauche. 7715-3

Un jeune homme robuste, de 22 ans, de bonne conduite et de confiance, demande emploi dans un magasin ou atelier, en qualité d'homme de peine. — S'adresser rue du Parc 79, au rez-de-chaussée, à gauche. 7722-3

Commissionnaire. Un garçon tranquille demande une place pour commissionnaire ou homme de peine. — S'adresser rue du Doubs 101. 7723-3

Polisseuse. Une bonne polisseuse de cuvettes or, argent et métal ainsi que pour les fonds, cherche place. — S'adresser rue des Fleurs 11, au 3me étage. 7752-2

Servante. Une fille forte et fidèle, ayant déjà été en service, cherche de suite une place dans une honnête famille. — S'adresser chez Mme Frank, boulangerie, rue des Terreaux 14. 7755-3

Une personne d'un certain âge, de toute confiance, sachant bien cuire et connaissant tous les travaux d'un ménage soigné, désire se placer au plus tôt dans une honnête famille. — S'adresser rue du Collège 27A, au rez-de-chaussée à gauche. 7762-3

Débris. Une demoiselle ayant déjà travaillé aux débris cherche une place pour se perfectionner dans son état. S'adresser rue du Stand 17, au 1er étage, à gauche 7767-3

Apprenti. On demande une place d'apprenti **commis** pour un jeune garçon de 14 ans. — Adresser les offres sous initiales **A. C. 7689,** au bureau de l'Impartial. 7689-3

Commissionnaire. Un homme sérieux désire place de suite comme commissionnaire ou homme de peine. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 7642-2

Sommelière. Une jeune fille, âgée de 20 ans, parlant le français et l'allemand, cherche à se placer comme sommelière, à défaut comme **cuisinière.** S'adr. au bureau de l'Impartial. 7650-2

Assujettie. On cherche à placer une jeune fille honnête comme assujettie **tailleuse,** chez des personnes honnêtes, où elle serait entièrement chez ses patrons. — S'adresser rue du Parc 87, au 3me étage. 7658-2

Servante. Une servante d'un certain âge, de toute confiance, cherche une place de suite. — S'adresser rue de l'Industrie 21, au rez-de-chaussée, à gauche. 7552-1

Demoiselle de magasin. Une personne de toute confiance cherche une place de demoiselle de magasin. 7565-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Visiteur. Une maison d'horlogerie cherche un **visiteur habile** bien au courant de la lanterne et du terminage. — Adresser les offres Case postale **955.** 7720-3

Un acheveur de montres connaissant l'échappement ancre, trouverait emploi, chez M. Emile Quartier, aux Brenets. 7719-3

Commis. Une maison d'horlogerie cherche une personne bien au courant de la fabrication pour s'occuper de la direction d'un établissage et de la sortie et rentrée de l'ouvrage. — Adresser les offres Case postale **955.** 7721-3

Emboîteur. Un emboîteur après dorure, si possible connaissant le repassage Roskopff, est demandé pour travailler au comptoir. Entrée immédiate.
S'adr. au bureau de l'Impartial. 7739-3

Apprentie. On demande une apprentie et une **assujettie tailleuses.** — S'adresser rue du Premier Mars nº 14, au 2me étage. 7716-3

Sommelière. On demande une jeune fille propre, active et de toute confiance pour servir au café. 7717-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Servante. On demande de suite pour un ménage soigné de deux grandes personnes, une servante de toute moralité, munie de bonnes références, parlant français et sachant cuisiner. — S'adresser sous initiales **C. D.,** à **Fleurier.** 7728-3

Polisseur. A l'atelier Méroz & Cie, on demande un bon polisseur de boîtes métal ainsi qu'une bonne **aviveuse** pour travailler à leurs pièces. Entrée de suite. 7753-3

Apprentie. On demande de suite une jeune fille, libérée des écoles, comme apprentie **repasseuse.** Elle serait nourrie et logée chez ses maîtres. — S'adresser rue du Parc 88, au 1er étage, à droite. 7761-3

Cuisinière. On demande pour le 1er juillet, une cuisinière munie de bons certificats. 7763-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Polisseuse. Une polisseuse de fonds peut entrer de suite dans un atelier de la localité. 7764-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Jeune fille honnête et de moralité, est demandée de suite pour aider au ménage. — S'adresser rue Jaquet-Droz 28. 7765-3

Apprenti. On demande un jeune homme comme apprenti remonteur.
S'adr. au bureau de l'Impartial. 7766-3

Doreur. On demande pour dans la quinzaine un bon ouvrier doreur ou à défaut une ouvrière de bonne conduite.
S'adr. au bureau de l'Impartial. 7770-3

Apprenti. Dans un village des environs de la Chaux-de-Fonds, un jeune homme pourrait entrer de suite pour apprendre une partie de l'horlogerie. Il serait nourri et logé chez ses patrons. — Pour renseignements, s'adresser à M. Oswald Marchand-Weber, rue Neuve 5. 7736-3

Servante. On demande de suite une honnête fille pour faire un ménage et servir au café. 7740-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Assujettie polisseuse de boîtes or et une **apprentie** pour la même partie, sont demandées de suite; plus une bonne **servante.** — S'adresser rue de la Demoiselle 135, au 3me étage. 7641-2

Finisseuse. On demande une bonne finisseuse de charnières, une **brunisseuse,** un **polisseur** ainsi que deux bonnes **aviveuses,** tous pour boîtes métal et acier; travail assuré, bon gage suivant capacités. Entrée immédiate ou dans la quinzaine. 7651-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Jeune fille. On demande une jeune fille de moralité pour aider au ménage. — S'adresser rue de la Promenade 11, au rez-de-chaussée, à droite. 7661-2

Commissionnaire. On demande une jeune fille pour faire les commissions et aider au ménage. — S'adresser chez Mme Veuve Pourcheresse, rue de l'Industrie 20. 7662-2

Domestique. On demande de suite un jeune homme de 18 à 20 ans, de toute confiance et connaissant bien les chevaux. — S'adresser chez M. Sem. Jeanneret, rue du Progrès 101. 7637-2

Pierristes. Deux ouvriers pierristes en genres moyennes soignés sont demandés de suite. Preuves de capacité et de moralité exigées. Travail assuré. — S'adresser à M. Léon Ducommun, aux **Ponts-de-Martels.** 7550-1

Couturière. Dans un magasin de la place on demande une bonne couturière. Ouvrage assuré pour toute l'année. 7561-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Pour Paris, on demande une JEUNE FILLE de 18 ans pour servir dans un petit magasin; disponible pour fin juillet. — Adresser les offres à Mlle Adrienne Matile, Poste restante, boulevard de Strasbourg, à PARIS. 7527-1

Acheveur. Un bon acheveur trouverait de l'occupation dans un comptoir de la localité. — Adresser les offres avec références sous initiales **J. B. P. 2,** poste restante, La Chaux-de-Fonds. 7570-1

Assujettis. On demande de suite plusieurs assujettis **remonteurs** pour pièces ancre. — S'adresser Combe-Greurin, au 3me étage. 7531-1

Visiteur. Une maison d'horlogerie de premier ordre de la Suisse française demande de suite un **visiteur** actif, intelligent, bien recommandé, connaissant à fond les échappements ancre et cylindre, genre anglais. — Adresser les offres sous initiales **A. R. 7573** au bureau de l'Impartial. 7573-1

Guillocheur. Un guillocheur peut entrer de suite dans un atelier de la localité. 7544-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Jeune fille. On demande de suite une jeune fille propre et active pour s'aider au ménage. — S'adresser rue de la Demoiselle 105, au 1er étage. 7547-1

Guillocheur. Un guillocheur habile peut entrer à l'atelier de décoration de boîtes métal PORTMANN, à **St-Imier.** 7538-1
A la même adresse, on demande à acheter ou à louer un **tour circulaire.**

Jeune fille. On demande pour un petit café une jeune fille pour s'aider au ménage et servir. — S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 71. 7539-1

Apprenti. ***Un jeune homme intelligent est demandé comme apprenti dans une banque de la localité. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.*** 7236-1

Tailleuse. Une bonne ouvrière est demandée de suite pour le Locle. Travail assuré et bien rétribué. — S'adresser chez M. L. Renaud, rue de la Serre 22, qui renseignera. 7227-1

Pignon. A remettre pour le 23 juin 1894, dans une maison d'ordre, un pignon de deux pièces et dépendances. — S'adresser rue du Collège 10, au 2me étage, à gauche. 7724-3

Appartement. A louer pour St-Martin 1894 un appartement de quatre pièces et dépendances, situé au soleil, au 1er étage et dans une maison d'ordre. Prix modéré. — S'adresser au Café Hermann, rue des Terreaux nº 1. 7742-3

Appartement. A louer pour St-Martin un beau logement de trois pièces, alcôve et corridor fermé, cour et jardin, à proximité de la gare. — S'adr. à M. J. Fetterlé, rue du Parc 69, 7743-3

Appartement. A louer pour St-Martin 1894 un appartement de trois pièces, cuisine et dépendances, exposé au soleil. — S'adresser rue des Fleurs 18, au 2me étage. 7744-3

Appartements. A louer de suite deux beaux logements de 2 et 3 pièces avec dépendances et jardin, situés à Gibraltar nos 15 et 17. — S'adresser à M. A. Perret-Gentil, rue de la Loge 5. 7745-6

Rez-de-chaussée. A louer de suite ou pour époque à convenir, un rez-de-chaussée de 3 pièces, exposé au soleil; lessiverie dans la maison. L'appartement a été remis à neuf. — S'adresser rue de la Cure 7, au 1er étage. 7746-3

Logement. A louer pour St-Martin prochaine à un petit ménage et des personnes de toute moralité un logement de 2 pièces avec toutes les dépendances nécessaires et une portion de jardin.
S'adresser à M. J. Perret-Michelin, aux Eplatures. 7772-1*

Chambre. A louer pour fin juin, une jolie chambre meublée, dans une maison d'ordre, à une personne travaillant dehors. A la même adresse, à vendre un **Dictionnaire Bescherelle.** — S'adresser rue de la Demoiselle 82, au 2me étage. 7751-3

Logements. A louer de suite ou plus tard, un logement de deux pièces, cuisine et dépendances, plus un logement d'une chambre, cuisine et dépendances. — S'adresser rue de la Balance 3, au 1er étage. 7750-3

Chambre. A louer une chambre non meublée, exposée au soleil levant, — S'adresser rue du Parc 18, au 1er étage, à droite. 7754-3

Chambre. A louer pour la fin du mois, une chambre meublée. — S'adresser rue du Parc 91, au 1er étage, à droite. 7756-2

Chambre. A louer de suite une belle chambre meublée. — S'adresser rue du Premier-Mars 14c, au 2me étage, à droite. 7757-3

Chambre. A louer de suite une chambre meublée, indépendante, au soleil levant, à un ou deux messieurs. — S'adresser rue du Progrès 77, au 3me étage. 7758-3

Chambre. A remettre de suite une jolie chambre meublée ou non, indépendante et au soleil. — S'adresser rue de la Demoiselle 18, au 2me étage. 7759-3

Chambre. A louer une grande chambre non meublée et indépendante.
S'adresser a Madame Mathey-Junod, rue Fritz Courvoisier 36. 7768-4

Chambre. A louer de suite une chambre exposée au soleil, meublée ou non meublée. — S'adresser Boulevard de la Capitaine 4. 7769-3

Appartement. A louer pour St-Martin 1894, rue du Grenier 43B, à des personnes d'ordre, un beau petit logement de deux pièces, cuisine et dépendances, au soleil et part de jardin. — S'ad. rue du Pont 17, au 1er étage, à la Chaux-de-Fonds. 7449-4

Pignon. Pour cas imprévu, à remettre de suite ou pour St-Martin, à des personnes d'ordre, un beau pignon de trois chambres, cuisine et dépendances, situé rue Léopold-Robert 30. — S'adresser rue Léopold-Robert 30, au 2me étage. 7562-3*

Logement. A louer pour fin Juin 1894 un logement entièrement remis à neuf, au 2me étage, composé de 3 chambres et dépendances. — S'adresser à Jean Kurt, rue du Soleil 3, au 3me étage. 7569-3*

Rez-de-chaussée. Pour cas imprévu, à louer de suite un rez-de-chaussée composé de trois chambres, cuisine et dépendances, situé à la rue des Terreaux 19. Prix **450 fr.**
S'adresser rue du Progrès 45, au 1er étage. 7271-4*

Pignon. A louer de suite un pignon, situé rue Léopold Robert 53. — S'adr. chez M. Gygi, coiffeur. 7638-2

Chambre. A louer dans une maison d'ordre, une chambre meublée ou non, indépendante et au soleil, de préférence à une personne travaillant hors de la maison. — S'adresser rue de la Demoiselle 12, au rez-de-chaussée, à droite. 7549-4*

Appartement. A louer pour St-Martin prochaine, à des personnes solvables, un bel appartement de quatre pièces, cuisine, corridor, alcôve et dépendances. — S'adresser rue du Collège 10, au 2me étage, à gauche. 7331-2

Chambre. A louer à une ou deux jeunes filles honnêtes, une chambre meublée, exposée au soleil. — S'adresser rue du Progrès 3, au 3me étage, à droite. 7644-2

Chambre. A louer de suite ou pour le 1er juillet, une jolie chambre meublée, située près du Casino. — S'adr. rue de l'Envers 24, au rez-de-chaussée. 7657-2

Chambre. A louer une belle chambre non meublée, bien exposée au soleil, avec chambre-haute si on le désire; très bas prix. A la même adresse, **à vendre** 4 stores très peu usagés. — S'adresser rue du Nord 151, au rez-de-chaussée, à gauche. 7659-2

Chambre. A louer de suite ou plus tard, une chambre meublée, exposée au soleil, à une personne de toute moralité. — S'adresser rue des Terreaux 9, au rez-de-chaussée, à droite. 7441-2

☛ A louer, au centre, près de la Poste, une grande et belle **chambre meublée,** indépendante et à deux fenêtres. — S'adresser rue Daniel JeanRichard 11, au 1er étage. 7317-2

Local. A louer pour **de suite** ou Saint-Martin un beau local de 8 fenêtres, disposé pour comptoir et bureau, au centre de la ville. 2902-28*
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Chambres. A louer de suites deux belles chambres meublées, au soleil, dans un ménage honorable. Situation au centre des affaires, à la rue Léopold Robert. — S'adresser en l'Etude de Charles Barbier, rue de la Paix 19. 6984-1

Appartement. A louer pour St-Martin 1894 un **petit appartement** composé d'une chambre avec alcôve, corridor, cuisine et dépendances. — S'adr. rue du Pont 21, au 2me étage, à droite. 7567-1

Chambre. A louer de suite une chambre pour y coucher, prix **8 fr.** par mois. — S'adresser rue du Premier-Mars 15, au 3me étage.
A la même adresse, on demande une **apprentie lingère.** 7553-1

Chambre. A louer de suite, à un monsieur, une chambre meublée et exposée au soleil. — S'adresser rue Léopold Robert 4, au 2me étage, à gauche. 7554-1

Chambre. A louer une grande chambre indépendante, meublée, à 2 fenêtres et exposée au soleil, à un monsieur de toute moralité. — S'adresser rue du Parc 19, au rez-de-chaussée. 7555-1

Chambre. A louer une jolie chambre meublée, exposée au soleil, à un ou deux messieurs travaillant dehors et surtout tranquilles et solvables. — S'ad. rue du Parc 87, au 2me étage, à droite. 7556-1

Chambre. A louer une belle chambre meublée, exposée au soleil, à un monsieur de toute moralité. — S'adr. chez M. Fankhauser, rue Jaquet-Droz 39, au 3me étage. 7558-1

Chambre. A louer de suite une chambre meublée ou non, au soleil levant, à une personne de moralité. — S'adresser rue du Doubs 15, au 2me étage. 7566-1

Chambre. A louer de suite une belle chambre indépendante, non meublée. — S'adresser rue du Progrès 89A au 2me étage. 7574-1

Un petit ménage d'ordre cherche pour le 11 novembre, un joli **logement** de 2 à 3 pièces, exposé au soleil et si possible à proximité de la Gare. — S'adresser à M. Charles Zwahlen, rue du Marché 27, à **Bienne.** 7557-10

On demande à louer pour le 21 juin, deux chambres non meublées. — S'adresser rue de la Demoiselle 118, au rez-de-chaussée, à gauche. 7697-3

Magasin. On demande à louer de suite un **magasin d'épicerie** situé au centre des affaires ou un local pour en établir un. — S'adresser par écrit sous les initiales **F. F. 7283,** au bureau de l'Impartial. 7286-2

On demande à acheter un petit **potager** français à deux trous. — S'adresser rue du Grenier 2, au 1er étage. 7652-2

On demande à acheter des fournitures d'horlogerie bonne qualité, telles que : **pierres, cylindres, aiguilles, etc.** 7636-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

On demande à acheter d'occasion un **lit** à une personne de préférence en fer. — Adresser les offres avec prix aux initiales **M. J. 7575** au bureau de l'Impartial. 7575-1

Balancier-découpoir est demandé à acheter d'occasion. — S'adresser à G. Droz, rue des Fleurs 2, au 2me étage. 7548-1

A vendre à un prix avantageux, une belle grande glace et un potager en bon état. 7729-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

A vendre un buffet à une porte, deux pupitres, quatre tables carrées, trois rondes, une à ouvrage, six chaises, une chaise percée, deux fauteuils, un secrétaire, 3 canapés, 3 lits complets, 2 petits lits d'enfant, 1 berce, 2 poussettes, 1 potager avec bouilloire, 2 régulateurs, 1 burin-fixe, 1 tricycle. — S'adresser rue de la Ronde 24, au rez-de-chaussée. 7738-3

A vendre deux **brœcks** et une **voiture** à quatre places. — S'adresser à M. **Georges Dorrenbirer,** maréchal, rue de la Ronde nº 25. 7737-3

A vendre un POTAGER à gaz, 4 feux, peu usagé. — S'adresser rue de la Place d'Armes 18, au deuxième étage. 7741-3

A vendre plusieurs burins-fixes, tours à arrondir, tour pour monteur de boîtes, tour de polisseuse, lapidaires, et beaucoup d'outils d'occasion en tous genres. — S'adresser à M. **Marc Blum,** rue de la Chapelle 3 (Maison du Café de la Croix-Blanche). 7015-3

A vendre plusieurs lits, literie, chaises, canapés, tables, fauteuils, commodes, buffets, potagers, glaces, lits d'enfants, un bureau à trois corps, poussettes, établis, ustensiles de ménage, régulateurs, etc., et une foule d'articles dont le détail serait trop long. 7014-3
Achat et vente de meubles et outils d'occasion. — S'adresser à M. **MARC BLUM, rue de la Chapelle 3** (Maison de la Croix-Blanche).

A vendre pour **15 fr.** une bonne **poussette.** — S'adresser rue du Progrès 69, au 1er étage. 7653-2

A vendre un régulateur, un fauteuil, ainsi qu'un fourneau-calorifère, le tout très peu usagé. 7654-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

A vendre ou à échanger, un beau **canapé,** bois noyer massif. — S'adresser à M. J. Sauser, tapissier, rue du Collège 10, au 2me étage. 7635-2

A vendre un **piano** à queue en bon état. Bonne occasion pour un café-restaurant. Prix modique. — S'adresser rue de la Demoiselle 83, au sous-sol. 7645-2

A vendre trois paires grands rideaux couleur avec galerie, armoires à glace neuves à 150 fr. pièce, commodes, tables ovales, rondes, de nuit, lits complets neufs, lavabos chemin de fer, chaises cannées, une grande cafetière pour café, un coffre-fort, une balance Grabhorn, un tour pour pierriste avec roue, une banque de magasin pour boulanger, un bureau à trois corps et potagers. — S'adresser rue du Puits 8, au 1er étage, à gauche. 6075-13*

A vendre un **potager** neuf avec bouilloire et un usagé en bon état, à l'épicerie rue du Marché 1. 1529-57*

A vendre un beau et bon **piano** neuf, à un prix avantageux.
S'adresser rue du Grenier 30, au 2me étage, à gauche. 7563-1

A vendre une bonne machine à régler, ainsi que les outils d'une régleuse. Prix avantageux. 7571-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Perdu de la rue Léopold Robert à la rue des Granges, un **tablier** en mousseline-laine, enveloppé dans un papier. — Le rapporter, contre récompense, rue des Granges 14, au 3me étage. 7725-3

Perdu il y a quelques jours une lettre ouverte sans adresse. La rapporter au bureau de l'Impartial. 7773-3

Perdu depuis la Chaux-de-Fonds à la Cibourg une MONTRE or de dame avec sa chaîne. — La rapporter, contre récompense, rue du Parc 62. 7774-3

Perdu mercredi, un trousseau de 6 clefs. — Prière de le rapporter, contre récompense, à la pension Welti, rue de la Serre 36. 7655-1

Egaré un jeune **chat** manteau noir, ventre et le bout des pattes blancs, le museau blanc avec deux petites taches noires, dont une sur le côté. — Le rapporter, contre récompense, rue du Doubs nº 65, au 2me étage. 7660-1

Oublié un **parapluie** au magasin rue du Progrès 105, où on est prié de le réclamer, contre désignation et frais d'insertion. 7699-2

Trouvé un **trousseau de 7 clefs.** — La personne à qui il appartient peut les réclamer, contre frais d'insertion, rue de l'Hôtel-de-Ville 9A, au 3me étage. 7648-1

Laissez venir à moi les petits enfants et ne les en empêchez point, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.
Matt. XIX, 14.

Monsieur et Madame Hermann Banderet-Perret et leurs familles font part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle de leur chère et bien-aimée enfant,

ROSA,

que Dieu a retirée subitement à Lui samedi, à l'âge de 10 mois.

La Chaux-de-Fonds, le 16 juin 1894.

L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu **mardi 18** courant, à 1 h. après midi.

Domicile mortuaire, rue Léopold Robert 84.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 7726-1

Non, ce n'est pas mourir que d'aller vers son Dieu et que de dire adieu à cette sombre terre, pour entrer au séjour de la pure lumière. ***Cant. 83. V. 1.***

Madame Jacot-Calame et son fils Louis Jacot-Perrenoud, Monsieur Tell Calame-Huguenin et ses enfants, Monsieur Louis Calame-Houriet et ses enfants, Monsieur Camille Calame-Stegmann et ses enfants, Monsieur Emile Calame, en Amérique, Monsieur Kossuth Calame-Rey et ses enfants, Monsieur Boillat-Calame et ses enfants, Monsieur Léopold Calame, ainsi que les familles Jacot-Perrenoud et Calame Gilabert, font part à leurs amis et connaissances de la grande perte de leur cher époux, père, beau-frère et parent,

Monsieur Louis-Auguste JACOT-CALAME,

que Dieu a rappelé à Lui lundi matin, à l'âge de 46 ans, après une courte mais douloureuse maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 18 juin 1894.

L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu **mercredi 20** courant, à 1 h. après midi.

Domicile mortuaire, rue de Bel-Air 14.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 7760-2

Faire-part à la minute, à l'imprimerie A. Courvoisier.

Grande Brasserie de la Lyre

23, rue du Collège 23. 7676-1

Lundi 18 Juin 1894
dès 8 h. du soir,

CONCERT

donné par

M. et Mme Leynod

M. LEYNOD, comique.
Mme LEYNOD, chanteuse comique.

Duos et Opérettes.
Charbonnière et Mitron.

ENTRÉE LIBRE

Se recommande, **A. Ringger** dit **Bætzi**

VOYAGEUR. **JEUNE HOMME, 27 ans, marié, Français, dans l'horlogerie depuis 10 ans, demande à voyager pour l'horlogerie.** 7712-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Nouveauté ! 7711-1 **Nouveauté !**

Lunettes d'approche

les meilleures lunettes d'approche, ajustables sur cannes et parapluies. Envoi contre **3 francs.** On cherche des **Représentants.**
Jos. HUSSER, Marktgasse 16, ZURICH

Articles de voyage

Malles noires à compartiments.
Malles grises à compartiments.
Valises, depuis **3 fr. 50.**
Valises à soufflet.
Sacs de voyage en cuir.
Sacs de touristes.
Trousses de voyage garnies et non garnies.
Porte-plaid.
Courroies de voyage.
Gobelets, Gourdes, etc., etc.

AU 130-174

Grand Bazar de la Chaux-de-Fonds
en face du Théâtre.
anciennement Bazar Wanner

Appartement

A louer de suite ou pour époque à convenir un appartement de trois pièces et dépendances, situé rue de l'Industrie 26. Prix modique.
S'adresser au bureau du notaire A. Quartier, rue Fritz Courvoisier 9. 7713-4

Vente d'une maison

Madame Louise-Emma née Jeanneret, épouse de M. Paul ROBERT, expose en vente aux enchères publiques, l'immeuble qu'elle possède à la Chaux-de-Fonds et qui consiste en une maison portant le **nº 19 de la rue du Pont,** avec terrain en nature de dégagement et cour clôturée au Nord.

Cette maison, qui est dans un excellent état d'entretien, est assurée contre l'incendie pour 48,000 fr., elle renferme cinq appartements complètement parquetés, un grand atelier utilisé jusqu'à maintenant pour monteurs de boîtes, et deux sous-sol employés l'un pour lessiverie, l'autre pour fonderie.

L'eau et le gaz sont installés dans toute la maison.

La vente aura lieu à l'**Hôtel-de-Ville de la Chaux-de-Fonds, le lundi 9 juillet, dès les 2 heures de l'après-midi ;** les enchères seront mises aux cinq minutes, tôt après la lecture du cahier des charges et l'adjudication prononcée de plein droit en faveur du plus offrant et dernier enchérisseur.

S'adresser, pour visiter l'immeuble, à M. **Paul Robert-Jeanneret, rue du Pont 19,** et pour prendre connaissance du cahier des charges, au bureau du notaire **A. Quartier,** rue Fritz Courvoisier nº 9, à la **Chaux-de-Fonds.** 7727-3

A LOUER

quelques APPARTEMENTS de deux et trois pièces sont encore disponibles pour maintenant ou pour St-Martin. Prix très réduits. — S'adresser à M. A. THEILÉ, architecte, rue du Doubs 93. 7714-4

Enchères publiques de Créances

On vendra aux enchères publiques, le **Mercredi 20 Juin, à 11 heures du matin,** dans la salle de la Justice de paix, Hôtel-de-Ville de la Chaux-de-Fonds :

5 Obligations Ville de Fribourg, Emprunt de 1878 ;
1 Carnet Caisse d'Epargne Ville de Soleure, capital 146 fr. 30.

La vente aura lieu au comptant.
7628-1 **GREFFE DE PAIX.**

UN HORLOGER

demande à reprendre la suite d'une petite fabrication d'horlogerie, ou à défaut un **associé-comptable** pouvant disposer d'un petit capital. — S'adresser par écrit sous initiales **P. F. S 7551,** au bureau de l'Impartial. 7551-1

BRASSERIE A. ROBERT

Dès MARDI à SAMEDI seulement
dès 8 heures du soir,

GRAND CONCERT
Cospi

approuvé par le Royal Conservatoire de Dresde.

Mme S.-P, COSPI, soprano. 7733-3
Mme PICORARI, alto.
M. PETTENATI, ténor.
M. FRANCESCHETTI, baryton.

C'est AU FIGARO

que se vendent les 7732-3
FRISETTES
premier choix, **50 cent.** pièce. — **Deux FILETS-FRONT,** à **25 c.** Chez Emile Piroué, coiffeur, rue de la Demoiselle 92.

Achat de montres

M. HELBEIN achète au comptant les genres Russes métal, acier, argent et or. Visible de 8 à 10 heures du matin, à l'Hôtel de la Fleur de Lis, chambre 28. 7731-3

Régulateurs

Deux bons régulateurs sont à vendre au prix de facture. Garantie absolue. — S'adresser rue de la Promenade 12 a, au 1er étage, à gauche. 7537-1

COMMANDITAIRE de 5000 francs prélèvera gros bénéfices dans la fabrication d'une montre dont la vente est assurée. — S'adresser sous **M. D. S.,** Poste restante, la Chaux-de-Fonds. 7541-1

Repasseuse

Une bonne repasseuse et blanchisseuse se recommande aux dames de la localité pour de l'ouvrage concernant sa profession. — S'adresser **rue Fritz Courvoisier nº 47 a.** 7633-1

Changement de domicile.

Le domicile de **PAUL CHOPARD, fabricant de cadrans,** est transféré au
GENEVEYS-sur-COFFRANE.
7564-1

AU

BAZAR NEUCHATELOIS

Vente au comptant et à bas prix

Toujours un grand choix de

CHAPEAUX garnis, dep. Fr. 1.45
dits Florence, pr fillettes, » » 2.20
dits en toile brod., pr bébés » » 1.45
CAPOTES pour bébés, » » 1.40
GANTS, longr de 4 bout., » » —.35
Corsets, immense choix » » 1.95
dits extra tout baleines.
dits pour fillettes.
Robettes.
Langes et **Brassières.**
Blouses pour dames.
Cache-corsets. Bas noirs.
Pantalons et **Blouses** pr garçons.
Dentelles en tous genres.
Rubans. Broderies de St-Gall.
Cotons à tricoter.
Ceintures, Camisoles et **Bas** pour gymnastes. 789-187

AVIS

Je préviens les deux misérables qui se sont abaissés jusqu'à me voler des morceaux de vieux fer, à ne plus renouveler leur triste métier, car je les informe que j'ai pris des mesures qui les surprendront d'une manière qu'ils seront corrigés une fois pour toutes.
7734-1 **J.-J. BRUGGER, maréchal.**

Cuisine Populaire

Le Conseil d'administration de la Cuisine Populaire prévient le public que, dès ce jour, l'Etablissement vendra le vin à emporter à raison de

40 c. le litre

même qualité que précédemment. — VIN CAROVIGNO BLANC ferrugineux (vin de santé), à raison de UN FRANC la bouteille (verre perdu).

Le vin rouge est de la récolte de 1892 et le public peut prendre connaissance des analyses qui sont affichées dans l'établissement.

6939-1 **Le Comité.**

On demande toujours à acheter contre payement comptant des **chevaux** et des **ânes** sains et grands pour boucher. — S'adresser rue du Puits 23, au rez-de-chaussée. 7351

Henniez-les-Bains

(Vaud)

Ouverts du 1er Juin au 30 Septembre.

Eau bicarbonatée alcaline, lithinée et acidule, la seule de ce genre en Suisse, souveraine dans les affections rhumatismales et goutteuses, ainsi que dans les maladies de l'estomac, intestins, foie, reins, vessie, diabète, anémie, *neurasthénie,*

Séjour offrant les meilleures conditions climatériques et hygiéniques : abrité des vents, températures égale, **magnifiques forêts à 50 mètres des bains.** Bains-douches. Electrothérapie, masseur d'Aix-les-Bains. Cure de lait. 7709-4

En Juillet et Août depuis 5 fr. par jour, chambre, pension et service compris. (H-7068-L)

Pour tous renseignements et envoi gratis de prospectus avec vignettes des bains, s'adresser au ***Dr Borel, propriétaire.***

La Société de consommation Rue Jaquet-Droz 27, Rue de la Paix 57, recommande à toute ménagère des **potages à la minute Maggi.**
Marchandise garantie fraîche et de première qualité. 7710-1

SOCIÉTÉ ANONYME
de la
Fabrique de Papier de Serrières

Payement de Coupons.

Les porteurs d'obligations de l'**Emprunt hypothécaire de fr. 500,000** du 14 Août 1888 de la Fabrique de Papier de Serrières sont prévenus que le coupon nº 6 des dites obligations, échéant le 30 juin courant, sera payé dès cette date, soit au siège de la Société à Serrières, soit à la caisse de MM. Pury & Cie, banquiers, à Neuchâtel.

Serrières, le 15 Juin 1894.

Fabrique de Papier de Serrières.

Appel aux Mamans!

Assurez à vos Bébés

une belle santé. *Garantissez-les contre la diarrhée enfantile, la tuberculose, le typhus et contre toute contagion microbienne en les nourrissant avec le*

Lait stérilisé

de la

Société laitière des Alpes Bernoises

Vente en bouteilles de 6 décilitres, à **40** c. la bouteille. — Dépôts à la CHAUX-DE-FONDS **dans toutes les pharmacies** et chez M. **Charles Seinet,** place Neuve; au LOCLE, dans toutes les **pharmacies.** 3944-19

LANGUE ALLEMANDE

Un instituteur, dans une ville du grand-duché de Bade, à quelques lieues de Bâle, **prendrait en pension,** en automne, quelques **jeunes gens** désireux d'apprendre l'allemand à fond. Instruction soignée, bonne pension et soins affectueux. On ne parle que l'allemand. — Pour tous renseignements s'adresser directement à M. Rickert, Oberlehrer, à **Schopfheim i/W.,** ou à Fr. Albin Perret, fabricant d'horlogerie, **les Brenets.** 7510-3

A LOUER

pour St-Martin 1894 un **LOGEMENT** moderne de 4 pièces et dépendances, balcon, lessiverie, séchoir, bien exposé au soleil de 3 côtés. Situation excellente. — S'adresser rue de la Demoiselle 3, au 1er étage. 7748-6

Réparations de Meubles.

Un menuisier-ébéniste se recommande pour des réparations de meubles en tous genres, vernissages et polissages. Ouvrage prompt et soigné. — S'adresser chez Charles BLANC, rue de la Place d'Armes 4. 7749-3

Articles de voyage

GRAND CHOIX
Malles — Boîtes à chapeaux
Courroies — Plaids
Valises — Trousses — Sacoches
Gibecières.

AU 4497-5

Grand Bazar du Panier Fleuri

VOYEZ LA DEVANTURE

d'Articles en bronze

au

Grand Bazar du Panier Fleuri

Choix unique en notre ville

Boulangerie

Une famille d'ordre, bien au courant des affaires, **demande à louer** pour St-Martin ou St-Georges prochaines, une boulangerie bien achalandée, avec logement, située à la Chaux-de-Fonds. — S'adresser pour renseignements, sous **V. K. 7591,** au bureau de l'Impartial, 7591

A louer pour St-Martin 1894

un **LOGEMENT** de 4 pièces, à la rue de la Demoiselle 93. Des **Logements** de 3, 4 ou 5 pièces, à la rue du Doubs 75. — S'adr. chez M. A. Nottaris, entrepreneur, rue de la Paix 53 **bis.** 6560-3

Boucherie avec logement

à remettre pour tout de suite ou époque à convenir. Installation neuve et moderne. Situation excellente. — S'adresser rue de la Demoiselle 3, au 1er étage. 7747-6

AVIS

Wer will schœne Hosen kaufen
Soll zum Tailleur Udeck laufen,

Vêtements, confection sur mesure et façon, **30 fr.** Complet, **60 fr.** Spécialité de Pantalons de **10 à 25 fr.** — Riche collection d'échantillons. 7525-4

Chaux-de-Fonds, SERRE 59.

A VENDRE

3 établis de graveur en bois dur, dont un à 4 places, un à 3 places, un à 2 places avec leurs tiroirs et les pieds en fer, 2 paires de grandes balances pour monteurs de boîtes, 1 lapidaire avec roue en fer et ses accessoires, 3 tour à polir les intérieurs avec leur établi, 2 jeux de grandeurs en fonte de de fer. — Tous ces objets sont en parfait état de conservation. — S'adresser à M. Christian Kohler, rue de Coutance Nº 13, à **Genève.** 7476

EAU merveilleuse pour la toilette

LA FLORALINE

Pharmacie Bech

Le flacon Fr. 1

Rue 69

LESSIVE L'Aigle

MARQUE DÉPOSÉE

Excellent produit, supérieur, donnant au linge une blancheur éclatante sans en altérer les tissus et lui conservant un apprêt naturel.

Attestations chimiques à disposition.

En vente dans tous les bons magasins et drogueries. 1730

GONET frères, fab., Morges.

BOIS

A vendre quelques toises de beau bois de **Sapin** et **Foyard,** ainsi que des **Fagots,** le tout proche de la Chaux-de-Fonds.

S'adresser à M. S. Huguenin, rue du Doubs 35, la Chaux-de-Fonds. 7669-3

Malaga rouge doré
Malaga foncé
Madère supérieur
Marsala
Shery
Porto rouge et blanc
Lagrima
Vièrge

Tous les vins ont 4 ans. — Garanti pur et réel
chez

J.-B. STIERLIN,

Bâtiment du Grand Hôtel Central.
6628-142

EMPRUNT

On demande pour 4 ans la somme de **2000 fr.** au 5 pour cent, remboursable à volonté du prêteur, — Adresser les offres sous **H. X. W.,** Poste restante, Chaux-de-Fonds. 7730-6

On demande à louer

un petit APPARTEMENT ou deux chambres non meublées. — Adresser les offres chez Mme Favre-Jeanneret, rue Léopold Robert 42. 7718-3

LEÇONS

Une demoiselle qui a fréquenté les Académies de **dessin** et de **peinture** en Autriche, puis à Paris, et qui a pratiqué l'enseignement de ces branches pendant plusieurs années, se recommande pour des leçons à domicile ou chez elle. Elle accepterait aussi des commandes de **portraits d'après photographie,** ou dessinés d'après nature. — S'adresser à Mlle Lina HURNI, chez M. Z.-A. Droz, rue de la Demoiselle 53, au 2me étage. 7685-6

Maçon

Le soussigné, ancien contre-maître de M. **Joseph Comaita,** entrepreneur-propriétaire, a l'honneur d'aviser MM. les propriétaires et architectes qu'il s'est établi dans cette localité comme 7099

Maître Maçon

Il se recommande pour tous les travaux concernant sa partie.

Dominique BRUNETTI, entrepreneur.
Boulevard de la Fontaine 24.

Comptable

sérieux cherche place. Excellents certificats à disposition. — On prendrait aussi place de **voyageur.**

S'adresser sous chiffres **A. Z. 6917,** au bureau de l'Impartial. 6917

FABRIQUE DE REGISTRES

Imprimerie et Lithographie

F. MEMMINGER

NEUCHATEL

Par suite de l'extension donnée à mon commerce, je fais construire de nouveaux ateliers ; en conséquence, les anciens locaux, rue Pourtalès 2, soit un rez-de-chaussée et une belle grande cave bien éclairée, sont à remettre pour St-Jean 1895.

Les personnes disposées à exploiter une industrie et qui voudraient utiliser une force motrice au gaz, bien installée, pourraient profiter de cette occasion avantageuse.

Suivant désir de l'amateur, on pourrait céder aussi l'appartement du 1er étage ; le tout à un prix modéré.

S'adresser pour renseignements, rue Pourtalès 2 7050

LIBRAIRIE A.-G. BERTHOUD
à Neuchâtel.
Vient de paraître :

ÉTUDES & MÉLANGES

par

A. GRETILLAT

avec une notice par Philippe GODET et un portrait de l'auteur.

Un beau volume in-18, **3 fr. 50.** 7407

Représentants

Placiers ou Colporteurs

sont demandés pour la vente d'articles courants et le lancement d'une nouveauté facile à placer partout. Bonne remise. Offres avec timbre pour réponse, « Agence de Publicité horlogère, rue Gutenberg 22, Genève. » 7356

SOIERIES

Mlle Mathey-Junod
Rue Fritz Courvoisier 38,

a reçu un beau choix de soies pour blouses et jupons, à des prix très bas.

Coupons de **Soie changeante** depuis **11 fr.** le coupon, suffisant pour un corsage. 7226

Soies de toutes nuances de 95 centimètres de large, depuis **4 fr. 40** le mètre.